

Révision des CURCULIONIDES appartenant à la tribu des APIONIDES

D'EUROPE ET DES PAYS VOISINS, EN AFRIQUE ET EN ASIE.

Les insectes dont nous nous occupons aujourd'hui sont restés fort longtemps délaissés, en raison de leur taille exigüe et de la difficulté, pour ne pas dire de l'impossibilité où l'on se trouvait de les déterminer, faute d'ouvrages descriptifs spéciaux.

La monographie de Kirby (1808), complétée quelques années plus tard, par le travail de Germar, en caractérisant les espèces les plus répandues, fut une première ébauche jetant un peu de lumière sur cette tribu. Plus tard le *GENERA* de Schöenherr, (1833-1839), en classant méthodiquement les éléments épars et en augmentant, d'une manière notable, le nombre des formes décrites, nous donna un bon travail descriptif de ces insectes.

Vingt-quatre ans après (1869), Wencker entreprenait une monographie des APIONIDES, réduite aux espèces de la faune d'Europe et des pays voisins. Depuis ils n'ont été l'objet que d'études partielles, à l'occasion de faunes locales.

Le travail de Wencker est le résultat d'un coup d'œil exercé et le fruit de recherches très consciencieuses. Les descriptions, assez concises, sont exactes et généralement très suffisantes pour la reconnaissance des espèces. L'auteur s'est montré très sobre de créations nouvelles, et, parmi elles, la plupart ont été reconnues, depuis, comme valables. En somme, cette monographie a rendu de réels services aux entomologistes, en leur permettant de nommer assez facilement des insectes jusqu'alors à peu près négligés dans leur collection, et a servi de point de départ à de nouvelles découvertes et à de nombreuses observations.

Il est regrettable que Wencker, qui n'a pas eu à sa disposition les types d'un très grand nombre d'espèces, notamment de celles décrites dans le grand ouvrage Suédois, ait cru devoir, néanmoins, leur assigner une place au milieu de celles qu'il connaissait, au lieu de les reléguer à la fin de son travail. Les descriptions d'un bon nombre étant insuffisantes et leurs auteurs n'ayant pas toujours pris la peine d'indiquer leurs affinités, il est résulté de cette manière de faire une certaine confusion dans la nomenclature.

D'autre part, il semble que le monographe n'ait pas toujours mentionné les espèces dont il a dû se contenter de reproduire la description. Il paraît probable qu'il n'a pas vu, notamment, les *Apion* décrits par Motschulsky, Hochhuth, Walzl, ni même par Gerstaecker, bien qu'il n'en dise rien, très souvent.

On se demande, par exemple, ce que peut bien représenter l'*Apion indistinctum* Motsch., qui, d'après son signalement, ressemblerait, à la fois, à *elegantulum* et à *carduorum*, le premier figurant au n° 17, le 2^e au n° 68 de la monographie. Cependant, Wencker n'hésite pas à le placer près du dernier, bien qu'il soit indiqué comme ayant le rostre « presque pas dilaté à l'insertion et le prothorax à bords latéraux anguleusement dilatés au-delà du milieu » : ce dernier caractère complètement en désaccord avec ce qu'on observe chez toutes les espèces de cette section ; l'*A. ovipenne* Hochh., tout aussi voisin de *onopordi* que de *curvirostre*, (n^{os} 27 et 72 de la même monographie). *caucasicum* Hochh., qui différerait du *stolidum* par le front dépourvu de fossette sans que l'auteur nous fasse savoir comment on devra le distinguer des 300 espèces environ, qui sont dans le même cas ; le *Grimmi*, du même auteur, crayonné en quatre lignes, où il n'est question ni des antennes, ni des pattes ; *tricarinatum* Walzl, que Wencker n'a pas vu certainement, car il l'aurait désigné d'une

façon moins sommaire. La place assignée à l'*A. Artemisiæ*, (BREVIOSTRE, voisin du *Limonii*, et que le monographe serait tenté d'assimiler à *elegantulum*), montre à quel point on peut se tromper quand on s'imagine pouvoir reconnaître un insecte à la simple lecture de la description.

Plus heureux que Wencker, nous avons eu, en communication, à deux reprises différentes, la majeure partie, si non la totalité, des types des espèces décrites dans le *GENERA* de Schöenherr, ce qui nous a permis de débrouiller plus d'une synonymie (1).

Non seulement notre collection a été vue, autrefois, par Wencker, (ainsi que celle de Javé dont nous avons fait l'acquisition), mais cet auteur nous avait communiqué, obligeamment, plusieurs de ses types uniques, que nous avons pu revoir, depuis, avec d'autres, dans la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Notre collection personnelle, qui s'est accrue, depuis près de trente ans, étant actuellement, une des plus importantes, puisqu'elle renferme bien près de 300 espèces d'Europe et circà ; et les nombreux types de la riche collection de M. Faust notamment, ayant été très gracieusement mis à notre disposition, nous avons pensé que nous ferions œuvre utile en entreprenant une nouvelle révision du groupe, malgré une lacune que laissera subsister probablement longtemps encore l'ignorance des espèces des anciens auteurs Russes et de quelques autres, dont les types semblent avoir disparu.

Un tableau synoptique, qui manque au travail de Wencker, pourra, aussi, rendre plus prompts et plus faciles les déterminations.

En raison du nombre considérable d'espèces que renferme le genre *Apion*, il nous a paru indispensable de le

(1) Voir Fr. soc. 1891, p. 317-328. Examen critique de quelques types du genre *Apion*, appartenant au Musée de Stockholm.

diviser en plusieurs sections, plus ou moins naturelles, afin de faciliter les recherches du déterminateur. Quant à la classification adoptée, que nous ne donnons pas comme parfaite, nous nous sommes efforcé, autant que possible, de rapprocher les formes ayant le plus d'analogie, tant par le *faciès* que par l'ensemble des principaux caractères distinctifs, renonçant à un système trop absolu qui nous eût certainement fait dévier de ce but, tel que l'emploi trop exclusif du caractère tiré de l'insertion des antennes, de la forme des crochets des tarses, etc. Nous avons tenu compte, néanmoins, de la structure du rostre et aussi de l'insertion des antennes, mais dans un sens moins absolu que ne l'avaient fait nos devanciers ; mais nous avons cru préférable de supprimer complètement la division en BREVIROSTRES et en FILIFOSTRES, par le motif qu'on rencontre, dans la deuxième catégorie, certaines espèces dont le σ pourrait appartenir à la première ; et que, d'autre part, plusieurs φ dont l'espèce est classée parmi les BREVIROSTRES, seraient tout aussi bien placées dans la deuxième.

Cette étude étant purement descriptive et limitée par son cadre, nous avons laissé à peu près de côté, tout ce qui a rapport aux premiers états des insectes, à leurs mœurs, etc., et nous n'avons retenu, de la synonymie, que ce qui nous était nécessaire pour fixer le nom à adopter ou pour le rectifier.

Pour ce travail, comme pour tous ceux qui l'ont précédé, les matériaux ne nous ont pas manqué. M. Gestro nous a envoyé tous les *Apion* du Musée civique de Gênes, parmi lesquels nous avons trouvé plusieurs espèces de Perse, recueillies par M. Le Marquis Doria ; Piochard de la Brûlerie nous avait chargé, dans le temps, de déterminer les nombreux APIONIDES rapportés de ses deux voyages en Syrie. De fréquentes explorations en Algérie ont amené la découverte de plusieurs espèces nouvelles de cette contrée. M. Faust a mis à notre disposition les types nombreux de sa riche

riche collection. Nous avons reçu également plusieurs types uniques de M. le Dr Eppelsheim et nombre d'espèces intéressantes ; enfin MM. Abeille de Perrin, Bedel, le Dr Chobaut, Croissandeau, Damry, le Dr Everts, Failla-Tédaldi, Guillebeau, Gavoy, le baron v. Heyden, Lethierry, Moisson, Pestre, M. Pic, Pandellé, Reitter, le Dr Ragusa, Cl. Rey, le Dr Sicard, le Dr Stierlin, Théry, Valéry-Mayet, Vauloger de Beaupré, etc., etc, nous ont communiqué des espèces rares ou des notes utiles sur l'habitat de ces insectes.

Qu'ils reçoivent ici tous nos remerciements.

Nous continuerons, comme par le passé, à examiner *tous* les APIONIDES d'Europe et circa qu'on voudra bien nous soumettre ; mais nous serions surtout désireux de recevoir, en communication, les espèces Algériennes, Syriennes et des provinces Russes, même Asiatiques.

DESBROCHERS DES LOGES.

Tribu des APIONIDES.

Lacordaire, GENERA VI, p. 531, forme, à l'aide des **Apionides**, sa XXXIV^e tribu des CURCULIONIDES, à la suite des **Cylades** qui me semblent s'en éloigner beaucoup, ainsi que les **Rhinomacérides**. Les **Cybélides**, au contraire, sont très voisins, par la situation des scrobes antennaires, par le nombre des articles du funicule des antennes, par la conformation de l'abdomen, dont les deux premiers segments sont sensiblement plus élevés que les suivants.

C'est à tort que Lacordaire, ainsi que l'a déjà observé Wencker, a considéré tous les APION, sauf *Pomonæ*, comme ayant les ongles des tarses simples : chez un assez grand

nombre d'espèces, ces crochets sont bifides ou munis d'une dent à la base.

Quoi qu'il en soit, les **Apionides** d'Europe se reconnaîtront facilement à la forme particulière qui leur a valu leur nom, à leurs scrobes généralement linéaires et dirigées en dessous, à leurs antennes droites, ayant le funicule de 7 articles, à leur prosternum beaucoup plus court que le prothorax ; à la présence d'un écusson ; à leurs élytres embrassant fortement le corps ; à leurs hanches intermédiaires presque contiguës ; et à leur abdomen dont les trois derniers segments sont abaissés sur un plan notablement inférieur à celui des précédents, de telle sorte que l'intersection de ces deux plans présente, vue de profil, un angle rentrant plus ou moins accusé.

Nous diviserons les **Apionides** d'Europe etc., en deux genres.

I. Scrobes profondes. Rostre cunéiforme, plus ou moins subulé postérieurement, muni, en dessous, d'une entaille parfois très prononcée, suivie, antérieurement, d'une saillie anguleuse. Tête creusée en dessous, d'un canal profond où viennent se replier les antennes au repos. Yeux gros, saillants, leur saillie dépassant latéralement, le niveau de la base de la tête qui est plus ou moins rétrécie en arrière. Pattes grêles ; cuisses très allongées, longuement pédonculées, à peine renflées sur leur bord supérieur ; 1^{er} article des tarses, surtout des antérieurs, en triangle très allongé ; crochets bifides ou munis d'une forte dent à la base. Abdomen à suture de séparation des segments 1 et 2 toujours très accusée d'un bout à l'autre. OXYSTOMA (1)

II. Scrobes généralement peu profondes et linéaires. Rostre non subulé, sans échancrure ni saillie anguleuse en

(1) Ce genre qui n'a pas été admis par Wencker et par la plupart des auteurs, nous paraît suffisamment caractérisé

dessous. Cuisses normales, généralement renflées ; tarses variables. Abdomen ayant les deux premiers segments à suture presque nulle, comme soudés, au moins latéralement

APION.

CARACTÈRES DE SEXE.

Les différences sexuelles, chez les **Apionides**, résident principalement dans la forme différente du rostre, toujours plus épais, plus court, plus pubescent et plus ponctué chez le ♂ que chez la ♀ ; chez les *Oxystoma*, la structure est très différente d'un sexe à l'autre ; souvent les yeux sont plus gros, la tête est munie de cils ou de touffes de poils chez le ♂. Les antennes présentent parfois des anomalies remarquables chez ce même sexe : *difforme*, *dissimile*, *Truquii* ; les tibias sont parfois échancrés avec une dent à l'extrémité de l'échancrure : *dentipes* ; l'abdomen offre, aussi, certaines modifications : impressions, tubercules, etc., etc. Nous mentionnerons ces caractères, au fur et à mesure, quand il y aura lieu.

Tableau des espèces du genre OXYSTOMA.

1. Insecte ayant les élytres d'un gris-ferrugineux pâle, à épaules très anguleuses ; prothorax étroit, allongé, aussi long que large. INSIGNICOLLE Db.
- Insecte bleu en dessus. Rostre muni d'une carène lisse très peu saillante sur la portion dilatée. Ecusson oblong ou subtriangulaire, paraissant dépourvu de sillon. 2
- Insecte noir ou d'un noir bleuâtre ardoisé. Rostre sans carène distincte ; écusson ordinairement sillonné. 3

- 2 Ponctuation de la 1^{re} strie des élytres s'arrêtant au niveau du sommet de l'écusson, non terminée par un crochet. Insecte plus ou moins allongé, généralement de grande taille et pubescent. POMONÆ F.
- 1^{re} strie prolongée jusqu'à la base, en contournant un peu l'écusson et formant, ainsi, un petit crochet à l'extrémité. Insecte de forme raccourcie, d'un beau bleu, assez luisant, presque glabre. Tête très grosse. Prothorax assez court. BREVIATUM Db.
3. 1^{er} article du funicule des antennes long, étroit, linéaire, non distinctement plus épais que le suivant. Pattes très grêles et très allongées, à 1^{er} article des tarses plus long que les deux suivants réunis, ♂ prolongé en pointe à son extrémité externe, avec les articles 1-3 d'un roux diaphane, ♀ plus ou moins rous-sâtres. OCHROPUS Germ.
- 1^{er} article du funicule peu allongé, visiblement plus épais que les suivants, ♂ et ♀ à tarses normaux. 4
4. Longueur du Rostre à peine du double de son épaisseur, ♂, fortement entaillé en dessous, et brièvement cunéiforme ♂ ♀. Antennes d'un ferrugineux clair, entièrement, ♂, en majeure partie, ♀. Ecusson ponctiforme, non sillonné. CRACCÆ L.
- Rostre allongé plus ou moins subulé postérieurement. Antennes ferrugineuses seulement à la base ♂ ♀. 5
5. Rostre très brusquement subulé, vu de dessus, plus plan, terne et à ponctuation profonde, subconfluente, même au milieu, fortement échancré en dessous, Scape seul roux et seulement à la base. OPETICUM Bach.
- Rostre non brusquement subulé, vu de dessus. 6
6. Rostre très épaissi et fortement échancré en dessous, convexe, lisse et brillant au milieu, où la ponctuation paraît écartée, sous la pubescence; partie subulée occupant seulement le dernier 1/3. Front marqué de

plusieurs carénules ; scape et 1^{er} article du funicule roux. CERDO Gerst.

- Rostre peu épaissi, assez lisse et à ponctuation peu serrée sur la partie dilatée, graduellement subulé vers les $\frac{2}{3}$ σ , vers la deuxième moitié, φ ; scape allongé, roux seulement à la base ; tête marquée de plusieurs carénules bien nettes. Taille, 3 mill. *circ.*

SUBULATUM Kirby.

- Rostre peu épaissi, assez brusquement subulé dans sa deuxième moitié, qui est mince φ .
Taille 2-3 mill. 7

7. Corps subdéprimé. Antennes entièrement ferrugineuses, à massue rembrunie. Rostre médiocrement dilaté à la base et ponctué finement, peu serré, sur la partie élargie. Tête à stries presque indistinctes ; yeux peu saillants. Prothorax étroit, aussi long que large. Elytres peu profondément sillonnées, même extérieurement. FAUSTI Db.

- Corps convexe, épais. Antennes d'un ferrugineux sombre. Rostre à échancrure et dilatation notables, nettement ponctué assez profondément sur la portion dilatée. Front muni de plusieurs carénules distinctes. Prothorax plus court. Sillons externes des élytres approfondis. BIPARTIROSTRE Db.

Genre OXYSTOMA.

Duméril, zool. anal., 2'6.

1. O. *Craccæ* L. Syst. nat. II, 606 ; — Wenck. mon. p. 118. — σ RUFICORNE Kirby, 30

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Très reconnaissable à sa forme courte, à ses antennes entièrement pâles σ , seulement un peu rembrunies φ ; à la forme de son rostre conique, non visiblement subulé au

bout, même φ , fortement échancré en dessous et à saillie plus épaisse que la tête.

2. **O. Pomonæ** F. Wenck. p. 117, etc.

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Le σ a le rostre très épais, entièrement ponctué, sauf à l'extrême pointe, conique; la φ a ce même organe assez brusquement subulé après la moitié de la longueur, subcylindrique et beaucoup plus mince dans cette partie. Il est parfois mélangé dans les collections avec l'*A. ochropus*, qui est de même taille, mais la longueur du 1^{er} article du funicule des antennes ainsi que du 1^{er} article des tarses et la coloration de ces derniers ne permet pas de les confondre.

3. **O. ochropus** Germ. Mag. III, app 46, Wenck. p. 112, etc.

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Le σ est facile à reconnaître à la couleur roussâtre des tarses antérieurs; la φ a son rostre atténué peu à peu. Les élytres prolongées en pointe, surtout lorsqu'on les examine de côté, au lieu d'être brusquement déclives en arrière, ne permettent pas de les confondre.

4. **O. breviatum** Db. Opusc. p. 32.

σ . Rostre un peu gibbeux vers l'insertion antennaire, ponctué fortement, sauf le long d'une carène lisse médiane et à l'extrême sommet, peu brusquement rétréci dans le dernier 1/3.

φ . Rostre brusquement subulé dans son dernier 1/3, très brillant sur cette partie cylindrique.

France centrale, Touraine, sur le chêne; Allemagne.

Ne peut être confondu avec l'*A. Pomonæ* dont il se rapproche par sa coloration; il est d'un beau bleu assez lui-

sant et à peine pubescent ; mais la forme est tout autre : la tête est très grosse, le prothorax est beaucoup plus large que long et étranglé en avant, la 1^{re} strie des élytres est entière ; ces organes sont beaucoup plus écourtés. L'*A. opeticum* est autrement coloré, très pubescent, à rostre, ♂ ♀, beaucoup plus brusquement subulé.

5. *O. insignicolle* Db. Fr. soc. 1891, LVI.

Crimée, (Dr Eppelsheim).

Cette espèce, la plus petite connue du genre, se distingue, entre toutes, à la couleur de ses élytres qui sont d'un gris fauve clair, le reste étant brunâtre, avec le rostre et une partie des pattes moins foncés. L'insecte est revêtu d'une fine pubescence grisâtre assez longue ; la tête est courte avec les yeux très grands, proéminents, et le front nettement pluricarénée ; les antennes, d'un brun roussâtre, ont le premier article du funicule ovoïde, les suivants bien plus étroits, les derniers transverses, avec la massue légèrement épaissie. Le prothorax, en carré long, est légèrement étranglé en avant et en arrière, à sillon longitudinal presque entier, densément ponctué ; l'écusson, ponctiforme, paraît un peu soulevé ; les élytres, oblongues, sont fortement saillantes aux épaules qui sont un peu tombantes ; à stries inégalement ponctuées et à intervalles étroits ; les pattes sont grêles et très allongées.

♂. Rostre très épais, cunéiforme, à entaille obtuse en dessous, à peine subulé, vu de dessus, ponctué, presque lisse seulement à l'extrême pointe.

♀. Rostre fortement épaissi en dessous, assez brusquement subulé dans sa dernière moitié qui est lisse, ainsi qu'une ligne médiane longitudinale.

6. *O. opeticum* Bach. Kæf. Deut. II, 188. Wenck. p. 118.

Europe surtout médiane et méridionale.

Se distingue de toutes les autres espèces, par le rostre très brusquement, anguleusement, subulé, vu de dessus, dans son dernier $1/3$ σ , dans sa deuxième moitié, φ ; ce rostre est fortement, rugueusement, ponctué, pubescent d'un bout à l'autre, σ .

7. *O. cerdo*. Gerst. Stett. 1854 235. Wenck. p. 119.

Europe, Algérie, assez commun.

Diffère de *opeticum*, par le rostre arqué de chaque côté de la dilatation, au lieu d'être parallèle, non anguleux de chaque côté à la base du rétrécissement, presque lisse et subcaréné au milieu, arrondi en dessus, au lieu d'être presque plan ; par le front nettement pluricaréné, par la coloration des antennes, etc.

8. *O. subulatum* Kirby, mon. p. 28. — Wenck., p. 120.

Europe, Algérie, Syrie, assez commun.

Chez le σ , le rostre est atténué peu à peu, faiblement resserré sur le dernier $1/3$, vu de dessus, entièrement ponctué, et lisse seulement au sommet ; chez la φ , le rostre bien plus effilé, est peu épaissi, faiblement échancré en dessous, éparsément ponctué, avec le dernier $1/3$ très lisse.

Se distingue des espèces précédentes par le rostre atténué peu à peu, surtout φ .

9. *O. bipartirostre* Db. (φ) Fr. Soc. 1889, xxxiii.

Sarepta.

Très distinct de *subulatum* φ , par le rostre à saillie anguleuse du dessous prononcée, assez brusquement subulé antérieurement, et bien plus mince dans la portion rétrécie ; du *cerdo*, par le rostre bien moins brusquement subulé et par la présence de carénules bien nettes sur le front. Le rostre est marqué d'une ponctuation semblant entre-

mêlée de rides longitudinales, sur la base; le prothorax est carré, non distinctement rétréci antérieurement ni élargi à la base; l'écusson peu allongé, paraît sillonné au sommet et granuleux sur le reste de sa surface; les sillons des élytres sont profonds, surtout extérieurement.

10. O. **Fausti** ♀. Db. l. c.

Caucase.

Très voisin du précédent, taille plus petite, bien moins épais et moins convexe en dessus. Rostre peu épaissi en dessous, à portion cylindrique encore plus mince; ponctuation faible et écartée en dessus; yeux peu saillants; prothorax un peu plus long et plus étroit; élytres à sillons assez fins, peu profonds, à calus huméral très petit, brillant, etc.

N. B. — Ainsi que nous l'avons observé déjà, le type de l'*Apion neglectum* Gyll. est un *elegantulum* variété noire, bien caractérisé par la dent aiguë de la gorge; et le *scrobicelle*, indiqué : *Apion rostrum* sur l'étiquette même, est une espèce américaine. Ni l'un ni l'autre n'appartient au genre OXYSTOMA.

Genre APION. Herbst. Col. vii, 100.

Antennes insérées près de la base ou, au plus, vers le $\frac{1}{4}$ de la longueur du rostre : I-XII.

I. Rostre tubiforme, très droit, sauf chez une seule espèce : *tamaricis*. 4^e article des tarses (ou *Onychium*) développé d'une manière anormale, presque aussi long que les précédents réunis; articles 1 et 2 terminés par une très petite épine à leur sommet interne. (Crochets des tarses simples, séparés). Antennes subbasilaires; prothorax sans ponctuation distincte chez les espèces actuellement connues : *Poupillieri*, *Tamaricis*, etc.

II. Rostre tubiforme, très droit ; scape très long, ♀, égalant presque les cinq articles suivants. Elytres à soies dressées, rigides, sauf chez une espèce : *Helianthem* (1), chez laquelle ces soies sont extrêmement courtes, subsquamiformes et appliquées. (Crochets appendiculés ou dentés à la base) : *tubiferum*, *rugicollis*, etc

III. Rostre épais, légèrement courbé ; scape court ; 1^{er} article du funicule renflé, les autres formant une tige submoniliforme. Entièrement rouge ou rouge jaunâtre ; (crochets des tarses simples) : *frumentarium*, etc

IV. Rostre épais. Corps ovale, de couleur variable, à pattes rousses, au moins les tibias chez une seule espèce : *holosericeum* ; vêtu d'une pubescence assez longue, cendrée ou blanchâtre, uniforme, ou condensée en taches sur les élytres, le plus souvent squameuse sur la poitrine ; (crochets dentés à la base) : *flavofemoratum*, *Malox*, *rufirostre*, *pallipes*, etc.

V. Rostre épais et rugueux. pu^lescent. ♂ ; plus étroit, subcylindrique et en grande partie dénudé. ♀. Corps oblong, assez étroit, roux avec les pattes plus claires : élytres ornées de plusieurs fascies formées d'une pubescence blanchâtre ; (crochets simples) : *vernale*, etc.

VI. Rostre épais ou très épais, très court ou peu allongé, généralement presque droit. 1^{er} article du funicule rarement aussi long que large, plus épais que les suivants qui forment une tige filiforme ; (crochets simples) : *Limonu*, *brevirostre*, *aleriumum*, *humile*, etc.

VII. Rostre épais ou très épais ; scape modérément allongé ; 1^{er} article du funicule guère plus long que large, brusquement étranglé en dedans, à la base. Ecusson très

(1) Cette espèce a, aussi, beaucoup d'analogie avec certaines espèces de la section VI - *aciculare*, par exemple ; mais ici, le rostre est long, ♂ ♀, et le scape est bien plus développé.

allongé (1), pattes noires; crochets munis d'une dent aiguë à la base) : *radiolus*, *xneum* etc.

VIII. Rostre courbé, d'épaisseur variable, dilaté, de chaque côté, vers la base, le plus souvent en forme de dent. 1^{er} article du funicule des antennes ordinairement cylindrique : *Carduorum*, *onopordi*, etc.

IX. Rostre courbé, médiocrement épais, légèrement dilaté de chaque côté, près de la base; front marqué d'une impression en forme de V ou de U, ou de plusieurs fossettes, ou enfin, d'une large dépression avec ou sans fossettes; (ongles libres) : *stolidum*, *sulcifrons*, *brunnipes*, etc.

X. Rostre mince, courbé, denté de chaque côté à la base; antennes peu épaisses, à scape et premier article du funicule peu allongés. Corps noir, à pattes concolores, entièrement revêtu d'une squamosité blanchâtre ou cendrée voilant le fond : *candidum*, *gelidum*, etc.

XI. Rostre mince, denté ou fortement épaissi, de chaque côté de la base, sauf chez quelques espèces; antennes minces, à scape et à 1^{er} article du funicule très allongés, filiformes. Prosternum très court, ne ménageant pas d'espace libre au devant des hanches; corps recouvert d'une couche de squamules épaisses ou de poils squamiformes; pattes jaunâtres, au moins partiellement : *ulcis*, *crelaceum*, etc.

XII. Rostre mince ou au plus médiocre, courbé, rarement dilaté faiblement vers la base, mais sans dent. Tête large; yeux généralement grands et proéminents; antennes minces, à scape peu allongé; pattes noires, partiellement flaves, par exception, chez *flavimanum* et congénères (2).

(1) Surmonte de deux petites carènes à la base ou uni, mais dans ce dernier cas, le front est marqué d'une fossette profonde.

(2) Nous comprenons, dans cette section, toutes les espèces à antennes insérées près de la base du rostr., et à corps noir, qui ne trouvent pas leur place dans les sections précédentes.

Antennes non basilaires, insérées vers le $\frac{1}{3}$ ou vers la $\frac{1}{2}$ du rostre: XIII et XIV.

XIII. Rostre généralement mince, plus ou moins courbé; antennes ordinairement grêles, à scape et à 1^r article du funicule très allongés. Corps noir, à pattes jaunes presque en totalité, au moins en majeure partie; (ongles dentés à la base): *trifolii*, *lavicolle*, etc.

XIV. Corps noir ou bleu foncé, à pattes concolores (1).

SECTION 1.

Tableau des espèces.

1. Rostre très mince, plus ou moins courbé. Squamules des élytres très petites, peu denses, en série unique sur chaque interstrie. Pattes très grêles. Taille très petite: 1, 2 mill. TAMARICIS Gyll.
— Rostre assez épais, droit. Squamules des élytres bien plus épaisses et plus abondantes. Pattes médiocres. Taille plus forte: 1, 5-2, 5 mill. 2
2. Squamules du dessus subpiliformes, grossières. Rostre robuste. Antennes assez épaisses. Elytres brusquement et fortement élargies en arrière, très gibbeuses. KIRSCHI Db.
— Squamules du dessus bien plus fines et plus courtes. Rostre médiocre. Antennes grêles. Elytres subparallèles ou modérément, non brusquement élargies en arrière, simplement convexes. 3
3. Rostre au moins aussi long que le prothorax. Elytres une fois et demie aussi longues que larges; à peine

(1) Cette section comprend toutes les espèces ayant à la fois les antennes submédianes, le rostre allongé, les pattes noires; elle renferme des formes assez différentes que feront ressortir les subdivisions du tableau des espèces.

élargies vers les deux tiers postérieurs ; à squamosité répandue uniformément **POUPILLIERI**. Wenck.

— Rostre un peu moins long que le prothorax. Elytres sensiblement élargies en arrière, surtout ♂, ayant leur plus grande largeur au milieu, à squamules subsérielement disposées. **PUMILIO** (Epp.).

1. **Tamaricis**. Gyll. Sch. V, 288. Wenck. p. 18. — *Gautardi*, Tourn. l'Ab. V, 146.

France méridionale ; Sicile ; Algérie ; Caucase ; (M. Reitter) : s'y prend en même temps que le *pumilio*, avec lequel on le reçoit souvent mélangé.

Bien reconnaissable à sa très petite taille, à la squamosité clairsemée du dessus, et surtout à son rostre mince peu fortement mais distinctement courbé.

Nous possédons un exemplaire de Messine, étiqueté *Gautardi*, de la main de M. Tournier et qui n'en diffère pas spécifiquement.

Les différences de sexe nous ont paru fort peu apparentes chez cette espèce et chez les autres espèces de cette section. Le ♂ semble un peu plus étroit, à rostre un peu plus court, à élytres moins convexes.

2. **Poupillieri**. Wenck. p. 19.

Presque toute l'Algérie, paraît rare. J'en ai pris un certain nombre, en 1839, à Hussein-Dey, en battant des Tamarix, au bord de la mer Il doit se rencontrer, aussi, sur nos plages maritimes de la Provence, et j'en ai vu un exemplaire étiqueté de cette provenance, mais sans indication de localité précise.

3. **pumilio**. Eppelsh. i. 1.

Caucase, (MM. Eppelsheim, Reitter), probablement sur les Tamarix.

Statura A. *Poupillieri*, *ovatum*. *Rostrum validum*,

*brevius. Caput latius, oculis magnis. Prothorax elongatus, a latere medio subangulatus. Elytra posterius ampliata, subse-
riatim squamulata*

Nous avons hésité, d'abord, à séparer cette espèce de l'*A. loupillieri*, dont elle est extrêmement voisine; cependant, nous la considérons, maintenant, comme distincte par les caractères suivants : Rostre sensiblement plus épais, de un quart plus court ♂ ♀. Tête plus large, presque aussi large que le prothorax; yeux plus grands. Prothorax paraissant un peu plus long que large, plus distinctement anguleux latéralement vers son milieu. Elytres ovales, plus courtes, notablement élargies en arrière, au lieu d'être oblongues, et à côtés presque parallèles; squamules des élytres disposées en séries le long des intervalles, au lieu d'être uniformément répandues.

4. **Kirschi** Db. Soc. Ent. Suis. 1870, 202.

Egypte.

Nous n'avions vu, tout d'abord, de cette espèce, que l'exemplaire de la collection Kirsch, qui a servi de type à la description. Depuis, Leprieur nous en a montré plusieurs autres, recueillis par M. Letourneux et nous en a abandonné un. M. Pic, acquéreur de la collection Leprieur, nous en a, aussi, offert un échantillon. Nous ne l'avons pas vue dans d'autres collections.

Cette espèce ne peut être confondue avec l'*A. pumilio*, qui a aussi les élytres élargies en arrière, grâce à sa taille, deux ou trois fois plus grande; les squamules sont remplacées, ici, par une pubescence subsquamiforme, grossière, sans ordre; les antennes sont plus fortes et à articles plus serrés; les élytres sont bien plus brusquement dilatées postérieurement, dès le milieu, fortement gibbeuses en dessus, à stries très profondes, avec les intervalles larges, peu convexes, au moins en arrière, etc

SECTION II.

Tableau des espèces.

1. Pubescence des élytres rase, formée de fines soies très courtes non ou à peine soulevées, disposées en séries nombreuses, longitudinalement.
HELIANTHEMI Bedel (1).
 - Elytres à soies dressées plus ou moins longues ; (une série unique sur chaque interstrie). 2
2. Interstries des élytres concaves, leurs bords relevés en arête tranchante. 3
 - Interstries plans ou à peu près, à bords non relevés en arête. 4
3. Articles 2-4 du funicule sublinéaires, manifestement plus longs que larges. Rostre ♂ sensiblement plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax presque aussi long que large, un peu atténué en avant, modérément ponctué-ridé. WENCKERI C. Bris.
 - Articles 2-4 du funicule pas plus longs que larges, brièvement coniques. Rostre, même ♀, pas plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax court, arrondi latéralement, couvert de fossettes profondes confluentes longitudinalement. PERRISI Wenck.
4. Interstries des élytres munis, chacun, d'une série de forts points et de courtes soies. Rostre ♂ à peine plus long que le prothorax. 5
 - Interstries sans gros points en séries, légèrement et inégalement ponctués. 6

(1) L'A. *ærugineum* Kirsch, du Caucase, qui nous est inconnu, doit se rapprocher beaucoup de cette espèce par sa taille, par son rostre noirâtre, par les points du prothorax arrondis, sans mélange de rides longitudinales ; mais, il différerait de toutes les espèces de cette section par le dessus glabre. Peut-être la description a-t-elle été faite sur un exemplaire dépouillé ?

5. Interstries à peu près plans, du double, environ, de la largeur des stries. Rostre ♀ évidemment plus long que le prothorax. Insecte d'un vert clair. Ponctuation médiane du prothorax formée de points arrondis.

GRENIERI Db.

— Interstries légèrement concaves, à rebords élevés, pas sensiblement plus larges que les stries qui sont très profondes. Rostre ♀ non distinctement plus long que le prothorax. Insecte bleu. Ponctuation du prothorax formée de points oblongs, confluent. RUGICOLLE Germ.

6. Interstries guère plus larges que les stries. Forme assez courte. Tête large. Rostre court ♂♀. Soies dressées des élytres très courtes. Insecte bleu ; taille petite.

REVELIERI Perris.

— Interstries plus larges que les stries. Forme oblongue. Tête étroite. Rostre long ♂, très long ♀. Insecte vert, à l'état normal. Soies dressées des élytres longues et moins raides. Taille au-dessus de la moyenne.

TUBIFERUM Gyll.

1. **HELIANTHEMI** Bedel Soc. Fr. 1887. Bull. CLIV.

♂ Rostre un peu plus long que le prothorax seul.

♀ Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis.

Espèce fort rare dans les collections, découverte par M. Grilat, à Décines Isère, au pied des *Helianthemum*. La collection de M. Faust en contient un exemplaire de Suisse et j'en possède moi-même un d'Italie.

Sa forme allongée, sa pubescence appliquée, etc., l'éloignent de toutes les autres espèces de la section.

Elle a une certaine analogie avec quelques espèces appartenant à l'ancienne tribu des **brevirostres**, de l'A. *aciculare*, par exemple ; mais l'allongement et la forme du rostre m'ont décidé à l'introduire ici.

2. **PERRISI** Wencker Fr. Soc 1858, 238 ; mon. p. 15.

♂ Rostre très épais, un peu plus long que le prothorax.

♀ Rostre bien moins épais, au moins de la longueur de la tête et du prothorax réunis.

France méridionale : Pyrénées, Landes, etc., sur les Cistes.

3. *RUGICOLLE*. Germ. II. 201 ; Sch. I. 262. Wenck. p. 18.

Allemagne ; presque toute la France ; Francfort s/M ; Alsace, Conflans ; Landes, environs de Paris, etc. Assez rare.

Mêmes différences sexuelles que chez le précédent.

4. *REVELIERI* Perris, l'Abeille, VII, 24. — *DIVERSUM* Db.
Soc. ent Suis. 8. 186.

Corse.

Le rostre est de la longueur de la tête et du prothorax ♂, plus long et plus mince ♀.

Ressemble beaucoup au *rugicolle* pour la couleur et les soies des élytres, de moitié plus petit.

Rostre bien plus mince, plus allongé ♂♀ ; prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée et moins forte ; élytres bien moins profondément sillonnées et à ponctuation des interstries peu distincte, au lieu de la série de gros points qu'on remarque chez l'A. *rugicolle*.

5. *GRENIERI* Db. Opusc. I, p. 31.

♂ Rostre épais, à peine de la longueur du prothorax, à soies épaisses dressées en dessous.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, mais à peine plus allongé que chez l'autre sexe et paraissant à peu près glabre en dessous.

Paraît fort rare dans les collections : Fréjus, d'où je l'ai reçu autrefois, du Dr Grenier ; Marseille, (M. Cl. Rey).

De la taille de *rugicolle*, dont le rapprochent les soies courtes des élytres, mais constamment de la couleur du *tubiferum* ; interstries des élytres bien plus larges, subconvexes, et à série ponctuée obsolète, tandis qu'ils sont déprimés, avec une rangée de gros points, chez *rugicolle* ; le rostre est, en outre, sensiblement plus long, et de longueur

peu différente d'un sexe à l'autre. Les exemplaires à pubescence usée seuls pourraient être confondus avec les très petits exemplaires ♂ du *tubiferum*. Mais, ici, le rostre est plus gros, plus court, les yeux sont plus grands et le front est marqué de stries bien nettes au lieu d'être confuses; la ponctuation du prothorax est subarrondie au lieu d'être oblongue et confluyente longitudinalement, et sa base est marquée d'une strie raccourcie mais bien distincte; les interstries des élytres restent à peu près plans jusqu'au sommet; les cuisses sont souvent rougeâtres et les tibias antérieurs sont grêles. Quant à la ♀ du *tubiferum*, la longueur du rostre la distingue tout d'abord.

6. **tubiferum** Gyll. Sch. I, 284. — Wenck p. 17.

Le ♂ a le rostre seulement un peu plus long que le prothorax, densément pubescent en dessous; la ♀ a cet organe au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis, peu pubescent; le scape et le 1^{er} article du funicule bien plus allongés.

b. Corps bleuâtre : var. *sicanum* Wencker.

Toute l'Europe méridionale, l'Algérie.

7. **Wenckeri** C. Bris. Gren. Cat. 63. — Wenck., p. 16.

Pyrénées Orientales, le Vernet, Espagne, Escorial, Portugal. Rare.

Les différences de sexe sont analogues à celles du *tubiferum*, le rostre est plus long, surtout ♀.

On trouve assez souvent sous ce nom, dans les collections, des exemplaires de la var. bleuâtre du précédent. Il s'en distingue par les soies des élytres courtes et rigides, plus systématiquement disposées le long des interstries et surtout par la structure de ces interstries qui sont, ici, concaves et à bords relevés au lieu d'être plans et séries de points assez forts.

SECTION III. — **Tableau des espèces.**

1. Forme oblongue, élytres presque parallèles latéralement sans élargissement postérieur notable. 2
- Forme ovale; élytres fortement élargies latéralement après le milieu. Rostre courbé σ φ . 3
2. Taille plus petite. Rostre σ peu courbé, assez mince; rostre φ mincé, très arqué. Tête assez finement ponctuée. RUBENS Steph.
- Taille plus grande Rostre σ épais, à peine courbé, rostre φ presque droit. Tête marquée d'une grosse ponctuation derrière les yeux. SANGUINEUM de Geer.
3. Tête allongée, rétrécie en avant, un peu cônica; joues presque égales en longueur au double du diamètre d'un œil. MINIATUM Germ.
- Tête en carré subtransverse, non distinctement atténuée en avant; joues guère plus développées en longueur que le diamètre d'un œil. 4.
4. Yeux très saillants, plus avancés latéralement que le niveau des joues. Prothorax en carré au moins aussi long que large. 5.
- Yeux non ou à peine saillants, pas plus avancés latéralement que le bord latéral des joues. Prothorax évidemment transverse. 6.
5. Prothorax et base des élytres déprimés, l'insecte, vu de côté, ne présentant pas un angle rentrant accusé, à la réunion de ces deux segments. Antennes à 1^{er} article du funicule renflé, les suivants peu noueux au sommet. Tête et prothorax plus étroits, ce dernier en carré-long, sans dilatation ni étranglement distinct. LONGITHORAX Db.
- Prothorax convexe, présentant, vu de côté, une courbe distincte et formant avec les élytres un angle rentrant prononcé, paraissant un peu arrondi latéralement, par suite de l'étranglement antérieur. Antennes à

1^{er} article du funicule non épaissi, les suivants courts et plus noueux à leur sommet. Yeux à peine saillants. DISTINCTICOLLE Db.

6. Ponctuation de la tête et du prothorax au plus médiocre, celle de la tête ne se prolongeant pas en dessous, où elle est presque imponctuée, avec quelques fines rides. Rostre médiocre. Deux premiers articles du funicule peu allongés. FRUMENTARIUM L.

— Ponctuation de la tête et du prothorax grossière ; celle de la tête s'étendant en dessous et latéralement. Rostre très épais ; deux premiers articles du funicule allongés, beaucoup plus longs que larges.

CRUENTATUM Walton.

1. **sanguineum** de Geer, Ins. I, 251. — Wenck., mon. p. 246.

♂. Rostre assez épais, de la longueur du prothorax, légèrement dilaté, vu de dessus, vers le milieu, un peu atténué, vu de côté, dans son dernier 1/3, parcimonieusement pubescent en dessous.

♀. Rostre mince, subcylindrique, un peu plus long que le prothorax, tout à fait glabre en dessous.

Toute l'Europe ; Algérie ; peu commun.

Facilement reconnaissable à son corps peu épais, à ses élytres non élargies latéralement en arrière et à son rostre presque droit ♂ ♀.

2. **rubens** Stephens Walt. Mag. nat. hist. 452. — **algiricum** Everts Tijdschrift voor entom. XXII.

♂. Rostre assez épais, à peine plus long que le prothorax, non dilaté en dessus

♀. Rostre mince, plus long que le prothorax.

Toute l'Europe ; Algérie, (sec. Dr Everts), peu commun

La forme oblongue, un peu déprimée en dessus, la pubescence assez dense, le rapprochent du précédent; mais il s'en distingue, en outre de sa taille, par son rostre sensiblement courbé σ φ ; l'écusson, est, en outre, transverse, au lieu d'être oblong. Il est souvent confondu avec l'*A. frumentarium*; la φ s'en distingue facilement par la gracilité de son rostre; mais le rostre σ n'est guère plus mince que celui des espèces voisines, contrairement à ce qu'on pourrait croire d'après les indications de Wencker et autres auteurs; ce sexe se distinguera des petits exemplaires de l'*A. frumentarium*, par le rostre nullement dilaté en dessus, vers la base, par la tête et le prothorax plus courts, par les yeux plus petits et à peine saillants, enfin, par les côtés des élytres nullement dilatés en s'arrondissant en arrière.

Nous avons vu le type de l'*A. algiricum*, étiqueté: Algérie, dans la collection Castelnau; il nous a semblé n'être qu'une très petite φ de cette espèce, un peu plus étroite; la pubescence des élytres semble avoir été frottée et mouillée, ce qui la fait paraître moins égale. La figure l. c. pl. 5, d, ne fait ressortir aucun caractère, pas plus que la courte diagnose de l'auteur. Nous sommes surpris que M. le Dr Everts n'ait pas songé à comparer son espèce à l'*A. rubens*, dont il la dit voisine, plutôt qu'à l'*A. sanguineum* qui s'en éloigne bien davantage.

3. frumentarium. L. syst. nat. II, 608; — HÆMATODES Kirby, 76. — Venck. p. 137. — OCCULTUM Faust.

Toute l'Europe, aussi en Algérie et en Syrie, très commun. Nous possédons des exemplaires de l'*A. occultum*, reçus de M. Faust. Ce n'est qu'une variation de l'espèce, très polymorphe, ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même.

Le σ diffère, à peine, de l'autre sexe par le rostre un peu plus court, par les yeux plus grands.

Cette espèce est très variable pour la forme, la densité

de la pubescence, la ponctuation et le degré d'épaisseur du rostre. Souvent confondu avec l'*A. cruentatum* qui a aussi les élytres dilates arrondies postérieurement ; mais ce dernier se distingue de suite à la ponctuation grossière, profonde, de points confluents sur la tête, s'étendant presque jusqu'à la base, ainsi que sur les côtés et en dessous ; tandis que cette ponctuation est tout au plus médiocre en dessus et presque nulle latéralement et en dessous chez l'*A. frumentarium*. Les antennes sont aussi plus épaisses, à articles plus noueux chez l'*A. cruentatum*.

4. **cruentatum** — Walton Mag. nat. hist. 452. — Wenck p. 136.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

Le σ a le rostre un peu plus épais, plus lisse, légèrement pubescent, la tête presque aussi longue que large et la forme un peu oblongue.

5. **distincticolle**. — Db. Soc. suis. 1870, 197.

Environs de Madrid, d'où je l'ai reçu autrefois de M. de Uhagon, au nombre de plusieurs exemplaires.

σ Rostre épais, de la longueur du prothorax, légèrement atténué au bout, vu de côté, mat, plus densément ponctué, pubescent en dessous.

φ Rostre un peu moins épais, plus allongé, un peu brillant et faiblement ponctué postérieurement, glabre en dessous.

Ressemble un peu à l'*A. cruentatum*, mais la forte ponctuation du dessus de la tête ne gagne pas le dessous ; les yeux sont plus grands, plus proéminents ; la tête n'est pas élargie derrière ceux-ci ; le rostre est plus fort, moins allongé, $\sigma\varphi$; chez l'*A. distincticolle*, les antennes sont garnies de poils assez longs et les derniers articles du funicule sont brièvement coniques, peu noueux, tandis que le dernier est fortement transverse. Chez l'*A. cruentatum*, le pro-

thorax est moins court, moins fortement étranglé en avant, les interstries des elytres sont larges et plans, même antérieurement. Par sa taille plus grande et la forte ponctuation de la tête, il s'éloigne de l'A. *frumentarium*.

6. longithorax Db Fr. soc. Bull. 1889. XXXIV.

Algérie, Teniet-el-Haâd, etc.

♂ Rostre ponctué d'un bout à l'autre et finement pubescent en dessus, avec quelques poils en dessous.

♀ Rostre glabre, de même forme et de même épaisseur que celui du ♂, un peu plus long et plus finement ponctué, assez brillant postérieurement.

Ne peut être comparé qu'à l'A. *distincticollis*, par sa taille et par la forme des interstries des élytres ; il s'en distingue facilement par la tête allongée, par les yeux très proéminents, surtout ♀, par le prothorax aussi long que large, à bord antérieur faiblement impressionné en dessus.

7. miniatum. (Germ.) Sch. I, p. 282 ; — Wenck., 135.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

Le ♂ diffère très peu de l'autre sexe ; il a le rostre à peine plus gros, un peu plus fortement ponctué postérieurement, distinctement pubescent en dessous, et il présente une échancrure inférieure près de la base à angle plus aigu.

Très reconnaissable à sa grande taille, à ses joues aussi développées en longueur que le double du diamètre d'un œil, à sa tête étroite et conique ; à ses yeux saillants ; à son prothorax légèrement arrondi latéralement et faiblement étranglé au sommet

N. B. — Chez toutes les espèces de cette section, le 2^e intervalle des elytres, (le 3^e en comptant l'espace juxtaposé), est plus ou moins dilaté à la base, de chaque côté, figurant, ainsi, quand le prolongement est prononcé, une sorte d'enclume.

SECTION IV

Tableau des espèces

1. Insecte noir, à pattes de même couleur, avec les tibias et les tarses moins foncés. Antennes entièrement rousses. Tout le corps recouvert d'une pubescence touffue, d'un cendré légèrement flavescent.

HOLOSERICEUM Gyll.

- Pattes de couleur claire, en grande partie. Corps roux ou noir, à pubescence peu longue, souvent clair-semée, ne cachant pas entièrement la couleur du fond, uniformément répandue, ou condensée, çà et là, en taches ou mouchetures. 2.

2. Insecte roux, brun ou brunâtre. Pattes uniformément d'une couleur analogue, mais plus pâles. Une large bande pubescente d'un roux doré, à la base des élytres, interrompue en dehors; une autre, très vaguement dessinée postérieurement, formée de plusieurs petites taches s'étendant parfois vers le sommet.

VARIEGATUM Wenck.

- Elytres rousses partiellement, noires à la base, sans bandes pubescentes. Rostre rugueux, ♂ ♀.

MALVÆ F.

- Elytres entièrement noires, à poils très fins, grisâtres, rarement subsquamiformes, blanchâtres. 3.
— Elytres bleues, d'un gris-ardoisé ou d'un bronzé verdâtre-métallique; pubescence plus longue, un peu confuse, les poils dirigés en tous sens.

FLAVOFEMORATUM Kirby.

3. Prothorax de forme à peu près carrée. Elytres à épaules anguleuses, saillantes; une tache subtriangulaire, plus ou moins distincte, formée par la pubescence blanchâtre, de chaque côté de l'écusson. 4.

— Prothorax très rétréci en avant, de forme presque conique. Elytres à épaules effacées, guère plus larges que le prothorax, à la base, à séries de petits poils courts, le long de chaque interstrie. PERISCELIS Gyll.

4. Forme ovale; élytres assez courtes; taille petite: 1,6-1,8 mill. — Rostre ♂ ♀ unicolore, plus court que la tête et le prothorax réunis. Ecusson sub-oblong. 5

— Forme ovale, élytres larges et assez courtes. Taille plus grande: 2,5-3,5 mill. — Rostre ♂ partiellement d'un rouge orangé et muni, en dessous, d'une frange épaisse de longs poils squameux-blanchâtres, dans sa deuxième moitié. 6.

— Forme oblongue; élytres plus ou moins étroites et allongées. Rostre unicolore, courbé, ♂ ♀. 7.

5. Elytres uniformément recouvertes d'une pubescence dense, subsquamiforme, blanchâtre.

V. SEPARANDUM Aubé.

— Elytres marquées, avant le milieu, d'une tache commune, dénudée. SEMIVITTATUM Gyll.

6. Prothorax court. Elytres peu allongées 1^{er} article du funicule des antennes ♂, ovalaire, assez court. Yeux plus saillants. Pubescence du dessus clair-semée.

RUFIROSTRE F.

— Prothorax moins court, plus arrondi latéralement. Yeux non saillants. Elytres plus oblongues, à pubescence fournie. 1^{er} article du funicule ♂ allongé.

FULVIROSTRE Gyll.

7. Taille 2,6 mill. *circ.* Rostre concolore ♂ ♀ manifestement courbé, lisse et très brillant, ♀; à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis, bien plus court ♂, ponctué et un peu pubescent. Dessus parcimonieusement pubescent. ♂ 1^{er} article du funicule très renflé. PALLIPES Kirby.

— Taille 3-3,8 mill. Rostre concolore ♂ ♀, presque droit,

plus long que la tête et le prothorax, nettement ponctué, au moins dans sa première moitié et presque entièrement pubescent, σ ; sa longueur φ , réunie à celle de la tête, égalant, au moins, celle du reste du corps. Densément pubescent de blanchâtre.

LONGIROSTRE Ol.

1. **holosericeum** Gyll. Sch. I, 268. — HIEMALE Hampe Wien., p. 186, 67. Wenck. p. 34.

σ Rostre plus court que la tête et le prothorax, plus distinctement pubescent, surtout en dessous, étranglé à la base, vu de dessus, ce qui le fait paraître légèrement dilaté au-dessus de ce rétrécissement.

φ Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, sans rétrécissement ni dilatation près de la base, sans série de petits poils courts distincts en dessous.

La nature et la couleur de sa pubescence ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

Autriche : Transylvanie. Carniole, etc. Italie, (d'après Wencker).

2. **variegatum**. Wencker. p. 80. — BICOLOR Gredler Passeir. II, 69.

σ Rostre plus épais, légèrement dilaté à la hauteur de l'insertion des antennes, plus court que la tête et le prothorax réunis, plus fortement ponctué et distinctement pubescent dans ses deux premiers tiers.

φ Rostre plus mince, plus régulièrement cylindrique, assez faiblement ponctué et plus brillant, à soies subsquamiformes presque indistinctes dans sa deuxième moitié.

Saint-Cloud, (Ch. Brisout¹), et non Saint Germain-en-Laye, d'après M. Bedel; Montluçon, sur le Gui du Peuplier, (M. Pestre); Plainville (Calvados), M. de Guerpel,

qui l'y a capturé, dans les mêmes conditions; Mayenné, Rouen, (M. E. Mocquerys), d'après M. Bedel; Loiret; Vistrad (Tyrol), (Gredler); Corse, d'après M. Croissandeau, (coll. Revelière.)

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, paraît donc se trouver un peu partout. M. Bedel, Fr. soc. 1886, LXVIII, qui s'était efforcé, à tort, de la faire considérer comme exotique, à un moment où elle n'existait encore dans aucune collection parisienne, semble avoir, depuis, modifié son opinion, tant au point de vue de l'origine de l'insecte qu'au point de vue de la synonymie adoptée par Wencker: faune paris. 1887, Curcul. p. 361.

Bien reconnaissable à sa coloration, à sa pubescence, aux profonds sillons des élytres, avec les interstries presque costiformes, etc.

3. *Malvæ*. Fab. syst. ent. 132. Wenck., p. 139.

♂ Rostre égalant seulement le prothorax en longueur, mat, pubescent.

♀ Rostre plus long que le prothorax, plus cylindrique, plus glabre et plus brillant.

b. Taille très petite: (vix 1,5 mill.) Tête un peu plus large que le prothorax. Prothorax très court. Elytres à coloration plus uniforme, sans pourtour noirâtre bien marqué: *herbarum* Aubé.

c. Rostre partiellement rouge.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie; très commun.

Sa coloration particulière: noir avec les antennes, les pattes et les élytres d'un jaune ou d'un rouge jaunâtre, ces dernières avec une tache subtriangulaire à la base et le plus souvent la suture et le bord externe noirs, font aisément reconnaître l'espèce

Nous avons vu le type de l'A. *Herbarum*, de Batoum, (Imérétie), dans la collection Aubé, qui appartient actuel-

lement à M. Léveillé Nous en possédons un exemplaire semblable trouvé par Piochard de La Brûlerie, à Jéricho.

4. *periscelis*. Gyll. Sch. V, 391.

Nous croyons devoir reproduire ici, d'après les notes que nous avons prises dans le temps, une description de cet insecte peu connu, faite sur le type unique de Gyllenhal, appartenant au Musée de Stockholm.

Long. 2 ; (*rostro excluso*) ; larg. *circ.* 0^m,8. — Noir mat. Tête large, prolongée et rétrécie derrière les yeux, lisse à la base jusqu'au bord postérieur de ceux-ci, à ponctuation très distincte, peu serrée sur le front, rayée de plusieurs stries très fines Yeux très grands, saillants, occupant latéralement toute l'étendue des joues. Rostre épais, de la longueur du prothorax, très courbé, striolé et pointillé dans sa première moitié, très brillant ensuite et un peu atténué postérieurement. Antennes noires, insérées vers le premier quart. à peine de la longueur du rostre, peu allongées, à massue en oval court, épais. Prothorax presque aussi long que large, subconique, étant fortement atténué rectilinéairement de la base au sommet, marginé antérieurement, à ponctuation grossière, peu serrée. Elytres oblongues, guère plus larges à la base que le prothorax, à saillie humérale presque nulle, échancrées ensemble à la base, en arc régulier, sillonnées-punctuées, à intervalles de la largeur des stries, chagrinés : une série de soies courtes, blanchâtres au fond des stries, une autre le long de chaque intervalle ; dessous à pubescence subsquamiforme. Pattes d'un jaune orangé, trochanters, base des cuisses brièvement, genoux et tarses brunâtres. Tibias sublinéaires ; crochets brièvement dentés à la base interne.

Perse occidentale, (coll. Schœnherr).

Cette espèce se rapproche de l'A. *flavofemoratum*, dont elle se distingue de suite par sa coloration, la forme conique

du prothorax, celle des élytres non élargies postérieurement, et à peine plus larges que le prothorax à la base, etc.

5. **flavofemoratum**. — Herbst. Col. XII, 115. — Wenck. p. 52. — **CROCEIFEMORATUM** Gyll. Sch. V. 293. — Var. *viridimicans* Db. — D'un cuivreux métallique.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie Paraît assez rare dans le Centre de la France : Ussel, Allier ; Cannes, (Dr Sénac) Touraine, etc., etc.

Sa forme, sa coloration, sa pubescence assez épaisse, diffuse, le feront reconnaître facilement.

Nous avons vu le type de l'A. *croceifemoratum*, qui ne constitue même pas une variété. Le *viridimicans* d'Algérie, surtout de la province d'Oran, est remarquable par sa couleur métallique qui lui donne un faciès tout particulier.

L'A. *Steveni*, resté inconnu à Wencker et qu'il assimile, dubitativement, au *flavofemoratum*, est une tout autre espèce.

6. **rufirostre**. F. Syst. ent. 132. — Wenck. p. 177. (1)

♂ Rostre plus court que la tête et le prothorax, d'un rouge orangé postérieurement ; une frange épaisse de poils blanchâtres, dressés, en dessous, vers la base. Dernier segment de l'abdomen ordinairement roussâtre.

♀ Rostre entièrement noir, aussi long que la tête et le prothorax réunis, sans frange de poils subsquamiformes en dessous. Dernier segment de l'abdomen concolore.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Il est assez probable que l'A. *obscurum* Marsh. est basé sur un exemplaire à pattes postérieures foncées de l'A. *rufirostre*, (et non du *fulvirostre*), ainsi que l'a indiqué Wencker, peut

(1) Chez toutes les espèces de cette section, le 2^e interstrie des élytres, (non compris le sutural) est dilaté anguleusement, de chaque côté, à la base, figurant, parfois, une sorte d'enclume.

être par suite d'un *lapsus*, (cette dernière espèce ne paraissant pas habiter l'Angleterre); et, d'autant plus, que nous avons eu sous les yeux, autrefois, dans une collection alsacienne? un exemplaire se rapportant indubitablement à cette même espèce et chez lequel toute les pattes étaient noirâtres.

7. **fulvirostre.** Gyll. Sch. I, 274. — Wenck. p. 76.

♂ Rostre d'un rouge orangé postérieurement. Une frange de poils épais, dressés, en dessous, vers la base. Massue des antennes concolore.

♀ Rostre noir totalement. Pas de frange de poils épais, en dessous; antennes obscurcies postérieurement, au moins la massue.

var. *atritarse* (♂) Gyll. — Rostre entièrement noir.

Europe et surtout France méridionale: Landes, Béziers, etc., Crimée, (ex Schœnherr). — Italie; paraît rare.

Nous avons vu le type ♂ du *fulvirostre*, provenant de Crimée; aussi celui de l'A. *atritarse*, de la même provenance. Ce dernier, indiqué ♂ sur l'étiquette, se rapporte bien, effectivement, à ce sexe, malgré son rostre entièrement noir, et contrairement à l'opinion de Wencker, adoptée depuis par les divers catalogues. Nous n'avons plus cet insecte sous les yeux, mais, d'après nos notes, il diffère de *fulvirostre* ♀, par le rostre plus fort, évidemment dilaté en dessus, de $\frac{1}{3}$, environ, plus court, avec les antennes plus pâles, à massue seule à peine rembrunie: caractères se rapportant, évidemment, au sexe ♂, abstraction faite de la couleur du rostre assez variable, d'ailleurs, chez d'autres espèces: *viciae*, *flavipes*, etc.

Souvent confondu avec le précédent, dont il se distingue par sa grande taille, par la pubescence bien plus abondante sur les élytres, par le rostre ♂ de $\frac{1}{3}$, environ, plus long, par le plus grand développement du scape,

le prothorax plus fortement arrondi latéralement. Le dernier segment abdominal nous a paru constamment noir chez le σ .

a. Tarses à peine enfumés.

b. Genoux, sommet des tibias et tarses noirs.

8. **longirostre**. Oliv. Ent. V, 81, p. 35, n° 31 Gyll. Sch. I, 268. — Wenck. p. 78.

σ . Rostre à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis. Antennes médiocres à scape guère plus long que le premier article du funicule.

φ Rostre bien plus long que la tête et le prothorax. Antennes longues et minces, à scape deux fois plus long que le premier article du funicule.

Bien distinct des deux espèces précédentes, dont il se rapproche par la pubescence squameuse, épaisse, du dessous, par sa grande taille, par sa forme allongée, par son corps densément pubescent et par son rostre noir dans les deux sexes, presque droit, beaucoup plus long φ . L'écusson, est, ici, assez allongé et sillonné d'un bout à l'autre.

9. **pallipes**. Kirby l. c. p. 38. — GENICULATUM Germ., 175 Wenck. p. 51.

σ . Rostre épais, pas beaucoup plus long que la tête, légèrement coudé et atténué postérieurement, ponctué et finement pubescent à la base. Premier article du funicule épaissi, guère plus long que large.

φ . Rostre bien plus mince et plus cylindrique, bien plus long que la tête, glabre et brillant. Premier article du funicule non distinctement épaissi, beaucoup plus long que large.

Europe surtout méridionale et médiane.

Beaucoup plus rare que le suivant, avec lequel on le confond souvent ; plus grand, bien plus oblong, non élargi en arrière, parcimonieusement pubescent et à tache juxta-

scutellaire le plus souvent effacée; rostre bien moins court, surtout ♂; prothorax fortement étranglé dans son premier tiers; sillons des élytres beaucoup moins fortement ponctués; sommet des tibias, genoux et tarses noirâtres.

10 *semivittatum*. Gyll Sch. I, 271. — GERMARI Walton, 456, Wencker, p. 50.

♂ Rostre pubescent et mat, non distinctement plus long que le prothorax.

♀ Rostre mince, très brillant.

a. Pubescence des élytres moins dense, avec une tache commune dénudée vers le milieu. *semivittatum* typique.

b. Pubescence des élytres très abondante, sans tache dénudée. v. *separandum* Aubé.

Toute l'Europe, la Syrie; l'Algérie où il est très commun.

Sa petite taille, sa forme élargie en arrière et la brièveté du rostre ♂ ♀, le distinguent aisément.

SECTION V.

Tableau des espèces.

1. 1^{er} article du funicule des antennes sublinéaire, non épaissi, plus ou moins allongé. Insecte d'un roux clair, en dessus, souvent même en dessous, avec les pattes à peu près de la même nuance Rostre ♀ parcimonieusement pointillé; massue des antennes concolore. Sommet des élytres non distinctement denticulé. RUFESCENS Gyll.
- 1^{er} article du funicule renflé, bien plus épais que les suivants. Insecte ferrugineux ou noirâtre, avec les pattes très distinctement plus pâles que le dessus. ?
- 2 Rostre noir. 3.

— Rostre ferrugineux, au moins partiellement, nettement ponctué ♀, et de $1/4$, environ, plus court, chez ce sexe, que chez le même sexe de l'*A. rufescens* Elytres d'un roux foncé, très distinctement denticulées au sommet.

RUFULUM Wenck.

3 Forme étroite, allongée, à élytres plus rectilinéaires latéralement Dessus entièrement d'un noir brunâtre uniforme, abstraction faite de la pubescence, qui est d'un blanc grisâtre non teinté de flave; antennes et tarsi, parfois les genoux, plus ou moins enfumés. Rostre ♀ aussi long que la tête et le prothorax réunis, peu fortement épaissi à la base, avec de petites soies extrêmement courtes au fond des points.

URTICARIUM Herbst.

— Forme un peu plus large, moins allongée, plus convexe. Tête, prothorax et rostre noirs : ce dernier fortement épaissi à la base, moins long que la tête et le prothorax réunis ♀, et recouvert presque entièrement de poils blanchâtres épais, même ♀, chez l'insecte très frais; massue des antennes seule parfois plus foncée. Elytres à fond roux avec deux bandes brunâtres plus foncées; fascie pubescente antérieure teintée de poils flavescents.

DISTINCTIROSTRE (Db)

Les espèces de cette section sont, assurément, des plus difficiles à bien séparer. Certains caractères qui sembleraient, au premier abord, pouvoir être utilisés, doivent être repoussés comme n'étant pas constants; ainsi, l'*A. urticarium* est souvent muni, chez la ♀ surtout, d'une dent abaissée, plus ou moins aiguë, de chaque côté de la base du rostre, contre le bord des yeux; elle disparaît chez certains exemplaires; d'autre part, on la voit apparaître accidentellement chez l'*A. rufescens* qui n'en a pas ordinairement et nous possédons une ♀ de cette espèce à dent très accusée.

A. rufulum a, ordinairement, les élytres légèrement

arquées latéralement, un peu plus courtes, plus convexes, mais parfois elles sont presque droites sur les côtés ; les bandes de pubescence chez cette même espèce, sont généralement pleines, larges, bien accusées ; exceptionnellement, elles deviennent moins régulières, formées de plusieurs taches détachées parfois un peu en saillie ; enfin, le sommet des élytres nous a semblé toujours nettement, quoique finement, denticulé chez cette espèce, contrairement à ce qui a lieu chez ses congénères qui ont, normalement, le bord apical uni ou seulement avec quelques denticules presque indistincts ; mais notre collection renferme un *A. urticarium* à sommet des élytres très nettement denticulé. L'*A. rufescens* est ordinairement une espèce assez étroite et à côtés presque parallèles ; mais nous en possédons aussi à élytres, sensiblement élargies en arrière ; le rostre, chez cette espèce, varie, aussi, de longueur et d'épaisseur, enfin, le dessous est tantôt noir, tantôt ferrugineux en tout ou en partie.

Le σ , chez toutes les espèces de cette section, a constamment le rostre épais, légèrement atténué, densément pubescent et ne peut être confondu avec la φ chez laquelle cet organe est beaucoup plus mince, plus long et plus régulièrement cylindrique ; mais chez ce dernier sexe, la pubescence qui le recouvre varie suivant les individus. Nous possédons des *A. rufescens* φ à rostre couvert d'une pubescence blanchâtre très apparente presque d'un bout à l'autre ; d'autres à rostre presque glabre postérieurement. L'*A. rufulum* φ semble, aussi, assez variable sous ce rapport. Il est rare qu'il ne subsiste pas, même chez les φ déflorées, quelques traces de rangées de petits poils grisâtres, dressés, surtout en dessous et latéralement, indépendamment de la vestiture normale. La longueur relative des premiers articles du funicule des antennes nous a semblé, aussi, subir quelques modifications chez les individus d'une même espèce.

1. **urticarium**. Herbst Arch. 5. — VERNALE F. Eur. Syst. II, 392. — Wenck. p. 54.

Europe, Algérie, commun partout.

Se distingue, assez facilement, des autres espèces voisines, par sa forme assez étroite et allongée, par sa couleur noire ou noirâtre, y compris le rostre, par sa pubescence formée de poils peu épais, d'un gris uniforme, sans mélange de poils flavescents, à peine plus condensée sur les côtés du prothorax, etc.

Les *A. rufulum* et *rufescens* ont le rostre ferrugineux et ce dernier se distingue, en outre, des autres espèces, par la forme du 2 article du funicule.

L'*A. distinctirostre*, qui a le rostre noir, a les élytres bien plus courtes, à fond roussâtre, et les côtés du prothorax ornés d'une bande de poils subsquamiformes blancs bien marquée; le rostre σ est plus épais, plus distinctement subcunéiforme, vu de profil, et revêtu d'une pubescence squamiforme plus épaisse. Celui de la φ est de 1¼, environ, plus court, plus mat, plus ponctué et dépourvu de ces petites soies hispides si nettes qu'on remarque chez l'*A. urticarium*, surtout latéralement. Chez l'*A. distinctirostre*, les antennes ont la massue seule noirâtre.

L'*A. pallidactylum* Gyll., dont nous n'avons pas vu le type, et que Wencker, dubitativement, et la plupart des catalogues publiés depuis, ont rapporté comme synonyme à l'*A. urticarium*, en est certainement différent, à en juger par la description. Peut-être n'est-ce qu'une variété de l'*A. pallipes* ?

2. **rufescens** Gyll. Sch. I, 273. — Wenck. p. 55 (1). Presque toute la France méridionale; Corse, Sardaigne,

(1) L'*A. fasciolatum* de Madere, dont nous possédons un σ et une φ avec étiquette manuscrite de Wollaston, est très voisin de cette espèce, mais la forme est sensiblement plus large et le rostre est de 1⅓ moins long dans les deux sexes. Il nous semble, actuellement, distinct de l'*A. rufescens*.

Grèce ; Espagne et Algérie, où il est assez commun ; Syrie.

a. Dessus d'un ferrugineux peu foncé, dessous noir.

b. Entièrement ferrugineux, même en dessous.

Bien reconnaissable à sa coloration, à ses antennes et à ses tarses non enfumés, à son rostre relativement allongé ♂ ; enfin, et surtout, à la forme du 1^{er} article du funicule des antennes allongé, non distinctement épaissi. La ♀, chez l'insecte très frais, a le rostre presque entièrement squameux ; on y remarque, en outre, quelques vestiges de soies dressées, mais bien moins distinctes que chez l'*A. urticarium*.

3. **distinctirostre** n. sp. Long 2,2-2,8 mill. — *Oblongo-ovatum, squamosum, nigrum, elytris ferrugineis, brunneo-bifasciatis et lituris pubescentibus variegatis. Caput latum, thorace vix angustius, oculis subprominulis. Rostrum sat validum, capite thorace que simul sumptis longitudine subæquale, dense squamosum. Antennæ pallidæ, articulo funiculi 2^o apice dilatato, clava infuscata Prothorax subtransversus, basi foveolatus, apice constrictus, angulis posticis reflexis, æqualiter griseo-pubescentibus, a latere albo-squamosus. Elytra convexo-minus elongata, alate, in ♀ magis arcuata, apicem versus magis abrupte declivia, apice ipso indistincte crenulata, distincte striato-punctata, interstiiis subplanis Pedes pallidi unguiculis solis nigris*

Corse, Sardaigne, MM. Damry, Kozirowicz, etc.

Rappelle, par sa forme assez courte et assez large, l'*A. rufulum* ; le rostre ♀ est bien plus épais, plus long, plus squameux, chez notre espèce ; il est noir ♂ ♀, et la massue des antennes est noirâtre, tandis qu'elle reste d'un testacé pâle chez l'*A. rufulum*, etc. Nous avons indiqué, plus haut, les différences de cette espèce avec l'*A. urticarium*.

4. **rufulum**. Wenck. p. 54. — **semirufum** Rey, l'Echange 1888, p. 54.

France méridionale : St-Raphaël (Wencker, ; Avignon, en nombre, (Dr Chobaut) Environs de Lyon ; MM. Cl. Rey ; et Pic (collection du Dr Jacquet), Algérie, environs de Constantine.

Nous possédons plusieurs exemplaires σ $\text{\textcircled{f}}$ de cette espèce, qui nous ont été donnés par Wencker. Nous avons reçu, également, de M. Rey, plusieurs échantillons de l'A. *smirufum*, qui n'en diffère pas spécifiquement. Il nous a offert les deux variations suivantes, d'ailleurs peu importantes.

a. Bandes pubescentes des élytres bien pleines et unies, la première peu dentelée à son bord postérieur.

b. Bandes pubescentes des élytres plus découpées, plus dentelées sur leurs bords, formées de plusieurs taches parfois séparées dont quelques-unes à couche de squamose plus épaisse, semblent faire légèrement saillie.

SECTION VI

Tableau des espèces.

- 1 Une fossette oblongue, très profonde, sur le front. Ecusson marqué de trois petites carènes obsolètes, longitudinales, les externes raccourcies. σ Tête anguleusement saillante en dessous, présentant, vue de côté, une dent aigue au niveau du bord inférieur des yeux. Ecusson entier, en pointe très étroite. *ÆNEUM* F.
— Pas de fossette frontale, ni de saillie anguleuse en dessous de la tête σ . Ecusson divisé, en travers, en deux parties, saillantes vues de côté, chargé antérieurement, de deux ou trois petites carènes juxtaposées, terminé en pointe lacéolée dans sa deuxième moitié.
2. Taille plus grande : 3 4 mill — Partie basilaire de l'écusson terminée en forme de fourche. Antennes noirâtres à la base.

VALIDUM Germ.

— Taille inférieure : 2, 3-3 mill. Base de l'écusson obso-
lètement tri-carénée (1). Antennes ferrugineuses à
la base, RADOLUS Kirby.

1. **æneum**. F. syst , l. III, 423. Wenck., p. 163.

a. D'un vert souvent cuivreux sur les élytres.

b. D'un bleu foncé.

♂ Tête munie, en dessous, d'une saillie anguleuse for-
mée par un rebord tranchant, au niveau du bord posté-
rieur des yeux, légèrement divisé par un sillon longitudi-
nal et présentant l'apparence d'une dent quand on exa-
mine l'insecte de profil. Tibias antérieurs recourbés en
dedans vers le sommet.

♀ Tête inerme en dessous. Tibias antérieurs non re-
courbés

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, commun.

C'est une des espèces le plus facilement reconnaissable,
par son aspect brillant, métallique, par la fossette profonde
du front par la forme étroite de l'écusson et par les carac-
tères propres au ♂.

2. **validum**. Germ. Mag. II, 246. — Wenck. p. 56.

♂ Jambes antérieures recourbées en dedans, au som-
met, et prolongées anguleusement. Rostre épais, forte-
ment ponctué.

♀ Jambes antérieures non recourbées ni prolongées an-
guleusement au sommet. Rostre médiocre, peu densé-
ment ponctué.

Une des plus grandes espèces européennes. Bien re-
connaissable à sa taille. C'est la seule, avec l'*A. radiolus*,
ayant l'écusson bicaréné dans sa moitié basilaire et lan-
céolé à sa partie inférieure, avec ses deux extrémités for-

(1) Pour distinguer nettement ce caractère, il est nécessaire d'exami-
ner l'insecte de face, à l'aide d'un assez fort grossissement.

mant saillie. Elle en diffère par la ponctuation forte et profonde du prothorax, par les stries des élytres très profondes avec les intervalles subconvexes et par son calus huméral épais. Chez l'*A. radiolus*, la ponctuation du prothorax est médiocre ; les stries des élytres sont peu fortes avec les intervalles presque plans, et le calus huméral est limité à la moitié de la largeur du cinquième interstrie.

3. *radiolus* Kirby, 73 — Wenck. p. 57. ALBESCENS Woll.

♂ Rostre épais, rugueux. Jambes antérieures recourbées et terminées anguleusement au sommet.

♀ Rostre bien plus long, subcylindrique, assez luisant, peu ponctué. Jambes antérieures normales

Les exemplaires à élytres bleues appartiennent à la variété *Rougeti* Wenck.

Var. FERRUGINIPES. Wenck. Pattes ferrugineuses en totalité ou en partie.

Cette variété paraît rare.

Europe, Algérie, Syrie, très commun partout. Aussi à Madère, et aux Açores

c. ♂ Prothorax fortement ponctué. Ponctuation des stries des élytres très forte, crénelant les intervalles ; ceux-ci plus étroits, un peu convexes, paraissant plus densément pointillés ; carènes de la base de l'écusson très courtes. Sarepta.

d. ♂ Taille très petite ; plus pubescent. Prothorax à ponctuation assez espacée. Stries des élytres très fortement ponctuées, les intervalles guère plus larges que les stries antérieurement. Tibias un peu roussâtres : deux exemplaires, l'un de la France méridionale, l'autre d'Italie.

e. Prothorax à forte ponctuation subconfluente longitudinalement. Elytres d'un beau bleu, avec les stries profondes et les interstries assez étroits et convexes.

Espèce très variable de taille, de couleur et de ponc-

tuation. Les différentes formes ci-dessus ayant un faciès particulier, j'ai cru devoir les caractériser.

Notre collection renferme deux exemplaires de l'*A. albescens*, étiquetés de la main de Wollaston. Ils ne diffèrent de la forme typique que par un reflet bronzé-plombé et par la pubescence plus fournie.

SECTION VII.

Tableau des espèces.

1. Dessus, au moins sur les élytres, bleu, vert-clair ou d'un cuivreux pourpré ou rougeâtre. 2
— Dessus d'un noir mat ou avec un reflet légèrement plombé. 10
2. Dessus d'un vert clair brillant, souvent avec le prothorax doré. ARTEMISIAE Moraw.
— Dessus d'un cuivreux pourpré ou d'un bronzé métallique 3
— Insecte d'un noir bronzé, avec les élytres seules d'un rouge pourpré mat. SUPERBUM Tourn.
— Elytres bleues ou d'un bleu violacé non métallique. 4
- 3 Taille 3-3,6 mill. — Prothorax à ponctuation assez fine, aussi long que large. Ecusson assez grand, arrondi. Elytres munies d'un bourrelet distinct à la base. LIMONII Kirby.
— Taille 2-2,3 mill. — Prothorax plus court que large, à forte ponctuation profonde. Ecusson très petit, court. Elytres munies, à la base, d'un rebord obsolète ou nul. CHEVROLATI Gyll.
4. Insecte très atténué en avant, à élytres distinctement élargies en arrière. Rostre fort, à peine courbé. Ecusson de grandeur moyenne, plus long que large 3

- Insecte oblong, à élytres presque parallèles latéralement. Rostre fortement courbé. Taille petite.
SEMICYANEUM Rey.
- Insecte ovale. Rostre droit, guère plus long que le prothorax, à dent obtuse latérale de chaque côté de la base, assez court, légèrement atténué vers le sommet. 6
- 5 Forme oblongue; élytres beaucoup plus longues que larges. LAUDABILE Faust.
- Convexe, en ovale raccourci. 9
- 6. Subdéprimé en dessus; base du prothorax et celle des élytres, vues de profil, situées sur un même plan; intervalles externes des élytres subconvexes, normaux, sans série de points. 7
- Prothorax et élytres séparément convexes, présentant, à leur réunion, vues de profil, un angle rentrant. 8
- 7. Yeux peu saillants. Tête plus étroite que le prothorax. Rostre faiblement mais distinctement courbé, à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis ♂. VIOLACEUM Kirby.
- Yeux proéminents. Tête aussi large que le prothorax. Rostre droit, plus court que la tête et le prothorax dans les deux sexes. HYDROLAPATHI (1). Kirby.
- 8. Rostre court, guère plus long que la tête ♂♀, légèrement atténué postérieurement, vu de profil, paraissant un tant soit peu courbé. Front étroit. Prothorax court, légèrement arrondi latéralement, plus fortement, ♂. Interstries externes dépourvus de points distincts. ROBUSTIROSTRE Db.

(1) Pres de cette espèce viendrait se placer l'*A. laticeps* Db décrit sur un exemplaire unique de la collection Kirsch et que nous n'avons plus sous les yeux. D'après la description, les antennes semblent insérées plus bas, le prothorax serait plus rétréci aux deux bouts et un peu arrondi latéralement; le scape des antennes serait plus long que les trois articles suivants. Doit être bien voisin de certaines variétés de l'*A. hydrolapathi*.

- Rostre moins court, plus large, plus long que la tête, non atténué. Front large. Prothorax exactement carré; une série de gros points carrés le long du pénultième interstrie externe. **EXTERNE-PUNCTATUM** Db.
- 9. Tête large, transverse, sensiblement élargie à la base. Prothorax court, légèrement arrondi latéralement, à points profonds, confluent longitudinalement. même sur les côtés. Interstries larges, et plans, même antérieurement. **AFFINE** Kirby.
- Tête étroite non ou faiblement élargie à la base. Rostre plus mince, surtout ♀, prothorax court, non distinctement dilaté latéralement, à points médiocres, non distinctement confluent. Interstries plus étroits et subconvexes. **MARCHICUM** Hbst.
- Tête un peu moins large que le prothorax. Rostre plus court que la tête et le prothorax, droit, robuste, subcylindrique. Prothorax au moins aussi long que large, presque carré, à points arrondis, médiocrement serrés. Élytres fortement élargies dès la base, à intervalles trois fois, environ, aussi larges que les stries, en arrière. **MARTJANOVI** Faust.
- 10. Insecte à rostre fortement recourbé. **AQUILINUM** Boh.
- Insecte à rostre droit ou presque droit. 11
- 11. Insecte à reflet métallique, au moins sur le rostre : cette dernière partie assez fortement dilatée, de chaque côté, au niveau des scrobes. **BREVIROSTRE** Herbst.
- Insecte sans reflet métallique, d'un noir mat 12
- 12. Ovale; élytres élargies en arrière, très convexes sur le dos. Ponctuation de la tête et du prothorax profonde et serrée. Interstries des élytres subcostiformes et guère plus larges que les stries, en avant. Rostre légèrement courbé; corps presque glabre. **BONVOULOIRI** C. Bris.
- Oblong, plus ou moins atténué en avant, peu convexe ou subdéprimé en dessus. 13

13. Pubescence grisâtre, très fine, parfois obsolète, ne modifiant pas la couleur foncière, ou plus abondante, mais nullement disposée en séries longitudinales. 14
- Pubescence bien fournie sur tout le dessus, en séries régulièrement disposées le long des interstries, donnant à l'insecte une couleur blanchâtre. Rostre de la longueur de la tête et faiblement courbé. MARSEULI
Wenck.
14. Forme élargie en arrière parfois assez faiblement. Rostre légèrement incliné ou faiblement courbé. Prothorax court ou carré. Epaules des élytres manifestement saillantes 15
- Forme très étroite, allongée, très atténuée en avant. Prothorax allongé. Élytres à épaules peu saillantes. 17
15. Assez brillant. Front sans stries, souvent muni d'une fossette allongée plus ou moins profonde. Rostre légèrement atténué au sommet. Ponctuation du prothorax à gros points écartés. SEDI Germ.
- Presque mat. Front finement striolé ou uni. Rostre conservant jusqu'au bout la même épaisseur. 16
16. Premier article du funicule des antennes très épaissi, pas beaucoup plus long que sa plus grande largeur. Rostre très épais, plus court que la tête et le prothorax ♂♀. Tête large et striolée. Prothorax court, légèrement arrondi latéralement. Élytres assez courtes, élargies en arrière. CURTIROSTRE (1) Germ.
- Premier article du funicule peu épais, évidemment plus long que large. Rostre peu épais, bien plus long et à peu près droit. Tête sans stries distinctes. Prothorax de forme carrée, ordinairement aussi long que

(1) L'A. *oblongum*, dont le type n'est plus sous nos yeux, très voisin de cette espèce, en diffère surtout d'après nos notes, par la forme plus allongée, la taille plus grande, et par la présence d'une fossette frontale distincte, par le rostre plus long, par le prothorax subcylindrique, plus allongé; par les élytres à peine dilatées en arrière.

large, nullement arrondi latéralement. Ecusson étroit, allongé. Élytres allongées, sans dilatation postérieure, densément pubescentes chez l'insecte frais. LEMOROI C. Bris.

17. Tête très grosse. aussi large que le prothorax. Rostre très épais, guère plus long que la tête, très légèrement conique. SIMUM Germ.

— Tête petite, beaucoup plus étroite que le prothorax. Rostre très cylindrique, plus long que la tête ACICULARE Germ.

1. Corps métallique, au moins sur le prothorax, pourpre ou d'un vert brillant. Rostre droit.

1. *Artemisiæ*. Moraw. Bull. Mosc. (1861), 292.

♂ Rostre guère plus long que le prothorax. Massue des antennes ovale, fortement renflée. Élytres laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, qui font saillie en dessous.

♀ Rostre presque aussi long que la tête et le prothorax. Massue des antennes fusiforme, allongée. Élytres embrassant entièrement l'abdomen.

Cette magnifique espèce, restée inconnue à Wencker, qui l'a placée à tort, à côté de l'A. *Astragal*, en émettant l'opinion qu'elle pourrait peut-être lui être réunie, dans une division caractérisée par « le corps glabre » est, au contraire, couverte en dessous, d'assez longs poils blanchâtres, et en dessus, d'une fine et courte pubescence grisâtre, en série le long des intervalles des élytres ; elle est d'un cuivreux doré chez la forme typique, avec les élytres d'un vert clair, métallique, souvent à marge externe cuivreuse ; rarement, l'insecte est, en entier, de cette dernière couleur. Les antennes sont noires, ainsi que les tarses. La forme des diverses parties, notamment celle du rostre, droit et très épais, l'insertion des antennes qui a lieu un peu avant le premier $\frac{1}{3}$ de la longueur du rostre,

etc., la rapprochent manifestement des *A. Limonii* et congénères avec lesquels elle ne saurait être confondue.

2. *Limonii*. Kirby, 78. — Wenck. p. 140.

Presque toute la France, paraît rare dans les départements septentrionaux : Calvados, Bretagne, Landes, d'où nous l'avons reçu en nombre de Perris ; Belgique, Angleterre : Gravesend, trois exemplaires venant de Walton, (Coll. Javet) ; Espagne ; Tanger ; etc.

Le rostre du σ diffère fort peu du rostre φ ; il paraît un peu plus court, plus courbé, moins cylindrique ; le σ se distinguera, en outre, par la saillie de l'abdomen qui dépasse le niveau des élytres.

3. *Chevrolati*. Gyll. Sch. Gen. I. p. 260. — Wenck. p. 141.

France surtout méridionale : Landes, (Perris) ; Bordeaux ; Sos, (Coll. Bauduer) ; M^t Alaric (Drôme), M. Gavoy, etc.

b. Couleur sombre, presque noirâtre : *carbonarium* Everts

Cette espèce a la coloration d'un cuivreux pourpré du *Limonii* ; elle est trois fois, environ, plus petite et s'en distingue, en outre, par le rostre bien moins épais et très court ; par la ponctuation du front condensée en lignes longitudinales ; par celle du prothorax serrée : elle est écartée, sur un fond lisse, chez le *Limonii* ; par la petitesse de la fossette basale ; par les élytres à rebord de la base presque indistinct ; enfin, par leurs stries profondes, subsillonnées, avec les intervalles internes élevés, guère plus larges que les stries, vers la base, tandis qu'ils sont très larges, presque plans et deux ou trois fois plus larges que celles-ci, sur toute leur étendue chez le *Limonii*. Les différences sexuelles sont analogues à celles de l'espèce précédente ; la φ a le rostre très lisse et presque impunctué vers le sommet.

L'examen du *type* de l'*A. carbonarium*, de la collection Roelofs, appartenant au Musée de Belgique, n'a fait que confirmer l'opinion que nous avons émise précédemment: Fr. Soc. ent. 189¹, p. 328.

4. **superbum**. Tourn. l'Abeille, V, p. 147.

Egypte.

Espèce bien tranchée, ne pouvant être confondue avec aucune autre. Elle est à peu près de la taille de l'*A. Limonii*, avec tout le corps d'un bronzé sombre, à l'exception des élytres qui sont d'un rouge ferrugineux tout à fait mat, et les pattes roussâtres. Les antennes sont ferrugineuses à la base, à massue d'un noir luisant, très peu épaisses; le rostre, analogue à celui de l'*A. Limonii*, est resserré tout à fait à la base, de manière à présenter avec le bord des yeux une sorte d'échancrure; le prothorax est en carré long, nullement dilaté en arrière, fortement impressionné sur le bord antérieur, marqué, à la base, d'une fossette oblongue, assez profonde, lisse au fond; assez inégalement, fortement ponctué; les élytres sont gibbeuses, sillonnées-ponctuées de points carrés, avec les intervalles larges, un peu relevés sur leurs bords. L'insecte que nous avons sous les yeux, peut-être moins frais? ne présente que de très courtes soies grisâtres, à série souvent double, le long des interstries: l'auteur indique, dans sa description, « les élytres offrant leur quart antérieur et deux étroites fascies sinueuses, transversales, *grises*, formées par une pubescence *blanchâtre*, et une tache ponctiforme, d'un beau blanc, un peu en dessous du scutellum (?) » Les pattes sont robustes, les tibias légèrement élargis postérieurement, les ongles munis d'une dent aiguë à leur base interne. Sa forme brusquement dilatée en arrière, rappelle un peu celle de l'*A. Kirschi*, de la même région.

Cette description a été faite sur un exemplaire étiqueté de la main de l'auteur, et qui m'a été donné par le Dr Sénac. Il me semble appartenir au sexe ♂ Le rostre est

guère plus long que le prothorax, lâchement ponctué au sommet.

II. Corps noir. Elytres bleues ou d'un noir violet foncé, plus ou moins brillant, mais sans éclat métallique. Rostre droit ou presque droit.

5. *laticeps*. Db. Soc. Suis. ent. 1870, p. 205.

Pern, Russie.

L'unique exemplaire, probablement ♂, sur lequel a été faite la description, appartenait à M. Kirsch et doit faire partie des collections entomologiques du Musée de Berlin.

Cette espèce doit être extrêmement voisine de l'A. *hydrolapathi* et peut-être n'en est-elle qu'une variété ? La description ne fait ressortir que les différences suivantes. Tête plus aplanie ; rostre arqué, subépaissi à la hauteur des scrobes, tandis qu'il est à peu près droit et sans dilatation sensible chez *hydrolapathi* ; prothorax à côtés modérément arrondis, au lieu d'être presque parallèles, à fovéole basale très obsolète ; chez *hydrolapathi*, ce dernier caractère est variable ; on remarque tantôt une fossette oblongue assez profonde, tantôt une simple strie ; les élytres paraissent moins larges à la base ; les interstries seraient pointillées presque en séries, contrairement à ce qu'on remarque chez *hydrolapathi* ; le front est marqué de deux stries réunies en arrière, tandis que chez l'A. *hydrolapathi*, on n'aperçoit que des traces de stries mélangées à la ponctuation.

6. *hydrolapathi* Kirby, 66. — Wenck. p. 146. (1)

(1) Le caractère ♂, indiqué par M. Bedel, faun. Curc. p. 205 : « abdomen avec une impression traversant les 2 premiers segments », ne nous a pas semblé apparent ; par contre, nous signalerons un caractère assez curieux, commun aux deux sexes de *violaceum* et *hydrolapathi*, consistant dans la présence de plusieurs carènes longitudinales, écartées, sur le bord postérieur du 2^e segment de l'abdomen. Pour les distinguer facilement, il faut examiner l'insecte un peu de biais.

♂ Rostre large, épais, à peine aussi long que le prothorax, nettement ponctué d'un bout à l'autre, subcunéiforme postérieurement, vu de côté. Abdomen dépassant, un peu, à son extrémité, le niveau du bord des élytres, à dernier segment subtronqué au sommet, laissant à découvert une partie de l'anneau supérieur.

♀ Rostre bien moins épais, plus cylindrique, plus long que le prothorax. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Presque toute la France, surtout méridionale et centrale : Espagne ; Italie ; Russie méridionale ; Algérie ; Syrie.

Plus rare que le suivant avec lequel on le confond souvent. Il s'en distingue par la tête presque aussi large que le prothorax ; par les yeux très écartés antérieurement ; par le rostre de $1\frac{1}{4}$, au moins, plus court, bien plus épais, ♂ ♀ ; par les tibias et les tarses bien plus grêles.

L'A. *æneicolle* Gerst. n'est, vraisemblablement, qu'une variation de cette espèce, ainsi que l'a supposé Wencker ; l'auteur le compare à l'A. *violaceum* et les caractères qu'il lui attribue sont précisément ceux de l'A. *hydrolapathi*, qu'il ne connaissait peut-être pas.

7. *violaceum* Kirby, 65. — Wencker, p. 146.

♂ Rostre épais, guère plus long que le prothorax, fortement ponctué d'un bout à l'autre. Antennes plus courtes, plus épaisses.

♀ Rostre moins épais, guère plus court que la tête et le prothorax réunis, brillant et éparsement ponctué dans sa 2^e moitié. Antennes assez minces, à articles plus déliés.

b. Plus distinctement pubescent. Taille petite, yeux tout à fait effacés, leurs bords latéraux paraissant obliques. Rostre bien plus court que la tête et le prothorax réunis. — France méridionale.

c. ♂ Tête courte et large Rostre fortement épaissi laté-

ralement. Prothorax court, distinctement arrondi sur ~~les~~ côtés latéraux, étant fortement étranglé au sommet et à la base. — France centrale.

Var. *alpinum* Wencker, p. 146. Plus brillant; taille petite; ponctuation écartée sur le prothorax; rostre ♀ ordinairement plus mince. — France méridionale et centrale; Touraine.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

8. **robustirostre** Db. Soc. suis. ent III, 1870, 134.

♂ Rostre à peu près de la longueur du prothorax, entièrement ponctué, plus lâchement postérieurement, légèrement dilaté en dessus à la hauteur des scrobes, distinctement atténué vers le sommet, vu de côté. Abdomen bombé, non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Inconnue.

Algérie

Ressemble à l'A. *violaceum* ♂, dont il diffère par la tête bien plus étroite, les yeux étant bien plus rapprochés en dedans; par le rostre noté d'une fossette oblongue médiane, qui se prolonge postérieurement en un fin sillon; par le prothorax convexe, distinctement rétréci à la base et au sommet, arrondi latéralement; par les élytres en courbe régulière et accusée longitudinalement, formant, ainsi, vues de côté, un angle rentrant prononcé, au point de leur réunion avec le prothorax; subovales, rétrécies dès le milieu et subdéprimées antérieurement, à sillons peu distinctement ponctués, avec les intervalles externes de largeur très inégale; par les tibias plus minces; par le pygidium bien plus découvert. L'écusson est court et subéchancré au sommet.

Ne peut être confondu avec l'A. *hydrolapathi*, qui a la tête et le rostre très larges, l'écusson allongé, le prothorax à côtés latéraux presque droits, les élytres élargies rectilinéairement, jusqu'au delà du milieu, ainsi que cela a lieu

chez l'*A. violaceum* ; ni avec l'*A. radiolus* variété, grâce à son écusson dépourvu de carènes, etc.

9. externe-punctatum Db. Opusc. I, p. 30.

♂ Rostre épais, très droit, légèrement déprimé au sommet, vu de côté, assez sensiblement dilaté vers l'insertion antennaire, ce qui le fait paraître très légèrement échancré, vu de dessus, en arrière de cette dilatation ; dernier segment abdominal peu convexe, non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Inconnue.

Russie méridionale, Sarepta, (M. Becker). Nous n'avons connu que le type de la description.

C'est encore une espèce très voisine de *violaceum*. Le rostre est tout à fait droit ; la tête est presque aussi large que le prothorax ; ce dernier est exactement carré, un peu inégal et fortement impressionné en travers, vers le 1/3 antérieur, à ponctuation assez lâche ; l'écusson est très petit, subponctiforme ; les sillons des élytres sont assez faiblement ponctués, avec les 8^e et 9^e intervalles marqués d'une série de points plus gros et plus prolongée antérieurement, sur le 1^{er}. Ce dernier caractère ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre voisine.

10. affine. Kirby, 68. — Wenck., p. 150.

♂ Rostre épais, un peu plus long que le prothorax, dilaté distinctement vers le niveau des scrobes, par suite du rétrécissement de la base, nettement ponctué presque d'un bout à l'autre. Elytres laissant à découvert une faible partie du pygidium.

♀ Rostre bien plus mince et plus cylindrique, sans dilatation distincte, assez brillant et très finement pointillé dans sa 2^e moitié. Elytres recouvrant complètement l'abdomen.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie. Commun.

11. **marchicum** Herbst. Kaef. VII, p. 118. — Wenck., p. 107. (1).

♂ Rostre guère plus long que le prothorax, distinctement dilaté vers le milieu, presque mat et densément ponctué, atténué au bout. Abdomen un peu découvert au sommet.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, plus brillant et moins densément ponctué. Abdomen entièrement recouvert.

Var. *lævithorax*. Gyll. Sch. gen. I, 28, 90. — Taille très petite ; prothorax lisse, à ponctuation espacée.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie.

Varie pour la couleur des élytres, tantôt bleues, tantôt violettes, plus rarement noires. Les grands exemplaires pourraient être confondus avec l'espèce précédente : le rostre est plus court, ♂♀, le front est bien moins large ; la ponctuation du prothorax, plus serrée et souvent plus subconfluente longitudinalement ; les élytres sont moins larges aux épaules et ont les interstries internes assez étroits et subconvexes, tandis qu'ils sont larges et tout à fait plans en avant, chez l'A. *affine*.

Nous croyons que le nom de *marchicum* doit être préféré à celui de *aterrimum* dont le signalement peut s'appliquer à n'importe quel autre insecte : *longirostris*, *ater*, *elytris nitidis*... Pulice, *dimidio minor*, *totus ater*, *sed*, *elytra punctis striata*, *nitidiuscula*; *præcedenti*, (cyaneo), *quadruplo minor*. Abdomen cum elytris ovatum (2).

12. **burdigalense**. Wenck. Soc. ent. Fr. (1858). — Mon. p. 148 — SEMICYANEUM. Rey Muls. Op. IX (1859) 7. — TALPA. Db. Soc. Suis. 1870, p. 185.

(1) C'est sans doute par suite d'un lapsus que Wencker dit de cette espèce « qu'elle est très difficile à séparer du *burdigalense* » ; ce dernier est tout autre et nous avons même quelque peu hésité à le faire rentrer dans cette section ; c'est de l'A. *affine* qu'il se rapproche le plus.

(2) Linn. Faun. Suec p. 174, 582.

♂ Rostre épais, atténué, vu de côté, guère plus long que la tête, recourbé presque verticalement à la base, densément ponctué, avec des petites soies extrêmement courtes au fond des points.

♀ Rostre mince, un peu plus long que la tête, régulièrement arqué, glabre et brillant.

France, surtout méridionale : Var ; Avignon, (Dr Chobaut) ; Marseille, Hyères (M. Abeille de Perrin), Environs de Lyon, Décines (Coll. Grilat) ; Bordeaux ; Alsace ; Italie : Naples, Messine ; Russie méridionale : Grèce, Syrie, Naplouse ; Algérie, Géryville (M. Bedel) ; Biskra, d'où j'en ai rapporté plusieurs exemplaires en 1889. Rare partout.

Facile à distinguer des espèces précédentes et notamment de l'*A. marchicum*, par sa forme oblongue, par la forte courbure du rostre, par le prothorax d'un noir opaque, densément et finement ponctué, tandis que les élytres sont brillantes, à stries fortement ponctuées et à intervalles subconvexes.

Nous avons vu l'*A. burdigalense* dans la collection Wenccker et M. Cl. Rey nous a communiqué des exemplaires de l'*A. semicyaneum*.

13. *Martjanovi*. Faust. Beitr. zur Kennt. p. 28.

Sibérie occidentale.

Cette espèce a certains rapports avec les *A. violaceum* et *hydrolapathi*, mais la forme du rostre et la ponctuation sont tout autres. Elle est encore plus voisine de l'*A. Bonvouloiri*, mais la coloration des élytres est différente, ces organes sont saillants aux épaules, tandis que la saillie est nulle chez l'*A. Bonvouloiri*, les intervalles ne sont pas subcostiformes, etc.

Voici une description prise sur le type, communiqué par M. Faust.

♀ Ovale, glabre, noir à élytres d'un bleu foncé. Tête un peu moins large que le prothorax, profondément ponctué ;

yeux petits, subarrondis, non saillants. *Rostre* droit, plus court que la tête et le prothorax, robuste, subcylindrique, ponctué comme la tête, dans sa première moitié, de points assez écartés, à ponctuation plus fine postérieurement. *Antennes* brunâtres, insérées vers le tiers de la longueur du rostre, assez grêles, peu allongées, à deux premiers articles du funicule au moins aussi longs que larges, les autres plus courts, non épaissis, massue peu renflée. *Prothorax* au moins aussi long que large, subcylindrique, abstraction d'une faible dépression antérieure qui se continue en dessus, à ponctuation médiocrement serrée, plus forte que celle de la tête; une fossette à la base. *Ecusson* subponctiforme. *Elytres* bien plus larges que le prothorax à la base, à épaules élevées, rectangulaires, fortement élargies jusqu'au delà du milieu, convexes, obtuses au bout, comprimées latéralement et paraissant avancées au sommet, à peu près glabres: on n'aperçoit, à un fort grossissement, que quelques poils extrêmement fins, vers le sommet; sillons assez larges et profonds, distinctement ponctués surtout sur les côtés; interstries plans, trois fois, environ, de la largeur des stries en arrière, (le sutural très rétréci en avant), séries de points. *Pattes* médiotres, tibias droits, tarses un peu allongés, peu dilatés.

III. *Elytres* noires, comme le reste du corps. Insecte parfois à reflet plombé ou cuivreux.

A. Rostre distinctement courbé.

14. **Bonvouloiri.** C. Bris. Fr. ent. soc., 1880, 232.

♂ Rostre un peu plus épais, à ponctuation bien nette jusqu'au sommet.

♀ Rostre un peu plus mince, à ponctuation moins distincte dans le dernier tiers.

Suisse: Brientz, (C. Brisout de Barneville); Alpes-Maritimes; Hautes Alpes. Fort rare dans les collections.

Il se distingue, en outre de sa couleur noire et de son aspect mat, presque glabre, par la ponctuation très profonde et serrée de la tête et du prothorax, ce dernier presque carré, avec un sillon longitudinal, raccourci à la base; par l'écusson extrêmement réduit, par les élytres fortement convexes, formant, vues de profil, à la rencontre du prothorax, un angle rentrant prononcé mais très ouvert, rétrécies vers les épaules dont la saillie est nulle, profondément et largement sillonnées-ponctuées, avec les intervalles très convexes, presque costiformes, fortement rétrécis en avant, où ils n'excèdent guère la largeur des stries. Tibias droits, sensiblement dilatés postérieurement.

15. *aquilinum*. Boh. Sch., V, 440 (1).

Suède, Musée de Stockholm.

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, paraît-il, ayant été méconnue par la plupart des auteurs, nous croyons devoir reproduire la description relevée sur le type même de Boheman.

♂ Ovale-allongé, d'un noir mat, à fine et courte pubescence grisâtre. *Tête* à front large, très finement striolée, avec quelques points derrière les yeux : ceux-ci à peine saillants. *Rostre* très épais, à peine plus long que la tête, vu de dessus, un peu atténué au sommet, plus fortement, vu de côté, très arqué, ponctué, luisant à l'extrémité, noté d'une fossette entre les antennes. *Antennes* courtes, insérées au delà du tiers, chez ce sexe, à articles serrés, le deuxième seul, un peu allongé, massue subelleptique. *Prothorax* presque en carré transverse, à côtés latéraux presque droits, densément ponctué, avec une fossette basale. *Écusson* oblong. *Elytres* moins de trois fois de la longueur du prothorax, un peu plus larges que celui-ci à leur

(1) Et non VIII, ainsi que l'indique Wencker et d'après lui le catalogue de Marseul, dernière édition.

base, notablement élargies en arrière, avec leur plus grande largeur au milieu, sillonnées-ponctuées, avec les intervalles à peine convexes, stries externes entières. *Pattes* médiocres, d'un brun de poix. Tibias presque droits.

Taille de l'A. *humile*, bien plus voisin de cette espèce que de l'A. *seidi* ♂, par son aspect mat, le rostre épais, gibbeux; la tête est infiniment plus large et plus courte que chez l'A. *seidi*, évidemment transverse, séparée du prothorax par un espace qui n'excède guère le diamètre d'un œil; le rostre est bien plus épais, guère plus long que deux fois son épaisseur, fortement recourbé. Ces caractères le distinguent, aussi, de l'A. *humile*.

C'est à tort que Wencker rapproche cette espèce de l'A. *brevirostre*, avec laquelle elle n'a que des rapports éloignés. C'est à tort, également, que M. Bedel, sur la foi du professeur Thomson, faun. Par., Curcul. p. 384, et après lui le catalogue Reitter, 1890, la réunissaient à l'A. *curtirostre*, (*humile*) dont elle est si distincte.

A'. Rostre droit ou presque droit.

16. **laudabile** Faust Beitr. p. 28, 57.

Turkestan.

Espèce très caractérisée. — ♀ Ovale, convexe, à élytres bleues avec les parties antérieures bronzées, à pubescence grisâtre, ne voilant pas le fond. subsériealement disposée sur les élytres. *Tête* de la largeur du prothorax, fortement ponctuée antérieurement, impressionnée transversalement derrière les yeux, qui sont effacés. *Rostre* à peu près de la longueur du prothorax, droit, paraissant, vu de côté, un peu atténué tout à fait au sommet, dilaté subanguleusement mais peu fortement de chaque côté, avant le premier tiers, ponctué sur cette partie, brillant et parcimonieusement pointillé ensuite. *Prothorax* à peu près carré, à ponctuation médiocre très peu serrée, muni, à la base, d'une fos-

sette profonde. *Ecusson* indistinct. *Elytres* oblongues, un peu élargies postérieurement, à épaules saillantes, émoussées, sans épaississement apical, à stries peu profondes et faiblement ponctuées, à intervalles très plans, avec une double série de petits poils sur chacun d'eux et une autre au fond des stries. *Pattes* peu épaisses, brunâtres; tibiais broits; tarses nullement dilatés.

Son faciès rappelle un peu l'*A. brevirostre*, mais il est bien différent par la forme, la taille bien plus grande, la coloration, la dilatation du rostre en forme de dent large et courte, etc.

17. **brevirostre**. Herbst. Col. VII, 120. — Wenck., p. 142; — INTERSTITIALE Boh. Sch. V, 443.

♂. Rostre guère plus long que la tête, pubescent d'un bout à l'autre. Abdomen faisant saillie au-dessous du niveau des élytres, au sommet.

♀. Rostre visiblement plus long que la tête, plus mince, plus cylindrique, glabre, d'un brillant métallique. Elytres recouvrant entièrement l'abdomen.

Toute l'Europe, l'Algérie; Syrie.

Espèce très tranchée, bien distincte des autres de cette section, par son aspect plombé, par sa pubescence blanchâtre, disposée en plusieurs séries le long des interstries; par la brièveté du rostre, sensiblement dilaté, obtusément, vers la base, ce qui le fait paraître atténué postérieurement, presque droit, etc.

Nous avons vu le *type* de l'*A. interstitiale* que Wencker et les catalogues publiés depuis son travail rapportent à tort à l'*A. Sedi*. Quant à l'*A. velatum* Gerst., nous ne pensons pas qu'il doive être rapproché de l'*A. brevirostre*, ainsi que l'indique Wencker, l'auteur semblant avoir eu sous les yeux une forme allongée, analogue à celle de l'*A. seniculus*, et nous ne serions pas surpris, en tenant compte du peu de précision que cet auteur a apporté à toutes ses des-

criptions, qu'il ait eu plutôt sous les yeux un *A. Lemoroi*, qui, à l'état très frais, est revêtu d'une pubescence blanchâtre très abondante, avec un léger reflet plombé; la description de l'*A. v. latum* s'y applique parfaitement, sauf peut être en ce qui concerne la ponctuation du prothorax « pas trop serrée, mais profonde », caractère qu'il ne faut peut être pas prendre à la lettre. L'*A. Lemoroi* se retrouve du reste en Syrie.

18 **Sedi** Germ. Mon. 49. — Gyll. Sch. V. 443, (non Gyll. Ins. suec. IV, app. p. 345'. — Wencker, 143. — **TENELLUM** Sahlb. Ins. Fenn. II, 18. — **MEDIANUM** Thoms. Skand. 7, 48.

♂. Rostre guère plus long que le prothorax. Elytres n'embrassant pas complètement l'abdomen à l'extrémité.

♀. Rostre distinctement plus long que le prothorax. Elytres embrassant complètement l'abdomen, dépassant même un peu son niveau.

Toute l'Europe, surtout septentrionale

Varie beaucoup pour la taille : 1,5 2,8 mill. Les exemplaires des environs de Tours sont de grande taille et sont généralement munis d'une fossette frontale, oblongue, bien marquée. Espèce facile à distinguer à son aspect presque glabre et un peu luisant; à la ponctuation très écartée du prothorax et à la forme de ce segment paraissant fortement arrondi latéralement, par suite du rétrécissement de la base et du sommet.

Une note assez vague de Sahlberg, l.c., qui donne à cet insecte le nom nouveau de **TENELLUM**, a fait supposer qu'il s'agissait de deux espèces différentes, sans que personne, jusqu'à présent, ait pu nous dire en quoi consistaient leurs caractères distinctifs. Nous pensons qu'il n'y a là qu'une seule espèce assez variable, ce qui a pu donner lieu à cette confusion de la part des auteurs.

49. **humile** Germ. Mag Mon., 232. — Wencker, p. 152.
— **CURTIROSTRE** (*fortè*) Germ. 1-c, p. 220 — **SIBIRICUM** Boh.
Sch. VIII, 442. — **SEDI** Gyll. Ins. suec IV, p. 545.

♂, Rostre épais, rétréci à la base, guère plus long que le prothorax. Abdomen saillant à son extrémité, au-delà du niveau des élytres.

♀, Rostre moins épais, sans étranglement distinct à la base, plus cylindrique, plus long que le prothorax. Elytres recouvrant entièrement l'abdomen.

b. Taille plus grande. Rostre plus allongé : *sibiricum* Boh.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Ne peut être confondu avec les *A. simum* et *aciculare*, grâce à la forme raccourcie de la tête et du prothorax, à celle du rostre qui est, ici, légèrement courbé ; à la saillie des épaules et à la forme des interstries non convexes, bien que paraissant un peu élevés.

Nous avons vu le type même du *sibiricum*, provenant de Elisabethgrad et donné par Steven, qui ne diffère nullement des grands exemplaires de l'*humile* et qui semble correspondre à la var. B Wencker. M. Tournier a répandu dans les collections, sous le nom de *tangerianum*, des exemplaires semblables, du Maroc. Ne peut être confondu avec l'*A. Sedi*, chez lequel la pubescence est obsolète, la tête bien plus étroite, le prothorax plus lisse, à ponctuation bien plus écartée et bien plus fortement arrondi latéralement ; et les interstries des élytres beaucoup plus rétrécis antérieurement, à séries de points plus distinctes.

20. **oblongum** Gyll. Sch V, 421.

Nous avons eu entre les mains, le type même de cette espèce, envoyée par Steven et provenant de Crimée. Il nous a semblé rappeler, par sa forme allongée, ainsi que le dit Gyllenhal, l'*A. Meliloti* ; mais il est réellement bien

plus voisin de l'*A. humile*, v. *sibiricum*, et nous a paru distinct par les caractères suivants, relevés sur l'insecte.

♀, Long. 2,5; lat. 1,2 (*rostro excluso*). — Ressemble à un très grand *A. humile* ♀, dont il a l'aspect d'un noir mat et la pubescence. *Tête* presque carrée, très finement multistriolée sur le front, pointillée en arrière, à yeux très peu saillants, un peu obliques. *Rostre* presque droit, un peu plus long que le prothorax, épais, d'un diamètre uniforme, un peu étranglé en dessous, vers la base, noté entre les antennes, d'une fossette distincte. *Antennes* insérées assez loin de la base, à scape égalant à peine, en longueur, les deux articles suivants; massue subpyriforme, acuminée au sommet. *Prothorax* presque carré, très faiblement resserré tout à fait près du sommet; fossette basale et ponctuation analogues à celles de l'*A. humile*. *Elytres* pas plus larges que le prothorax à leur racine, à épaules obliques, trois fois et demie aussi longues que lui, guère plus arquées en arrière qu'en avant, peu convexes, assez étroitement sillonnées-subcaténulées, à intervalles deux fois et demie de la largeur des stries, plans, très finement alutac s. *Pattes* assez grêles, surtout les postérieures; tibias droits.

Nous rapportons à cette espèce deux exemplaires de notre collection, l'un du Bosphore, l'autre de la Russie méridionale, conformes à la description, sauf le rostre un tant soit peu courbé et les élytres très faiblement élargies en arrière.

21 **Lemoroi** C. Bris. Fr. soc. 1880, XXXV.— GILVULANS Pand. i. 1.

♂ Rostre épais, à peine de la longueur du prothorax, presque mat, entièrement ponctué et pubescent. Abdomen faisant un peu saillie au-dessous du niveau du bord des élytres.

♀ Rostre bien plus allongé, plus mince, subcylindri-

que et presque entièrement glabre et brillant. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espèce probablement méconnue depuis longtemps et répandue un peu partout, du nord au midi, quoique rare.

Environs de Paris, Saint-Germain; Calvados, Loire-Inférieure; Seine-Inférieure; environs de Lyon (M. Cl. Rey); Hautes-Pyrénées (M. Pandellé) qui l'a répandue dans plusieurs collections sous le nom de *gilvulans*; Gannat (Allier), où j'en ai recueilli 4 ou 5 exemplaires, en 1873; environs de Tours, en triant des mousses en automne; Naples, (d'après M. Bedel); Alger; Syrie.

Sur le *Polygonum aviculare*, d'après M. Bedel, faun. Curcul. p. 380.

Distinct de l'*A. humile* par son rostre presque droit, plus long, plus mince, plus cylindrique, par la tête étroite à saillie des yeux nulle, par les antennes moins épaisses, surtout à la base; par le prothorax presque carré; par l'écusson très étroit, sillonné; par les élytres longues, à peine arquées latéralement; à interstries étroits, convexes, au lieu d'être déprimés, etc.

22. **Marseuli** Wenck. p. 153.

♂ Rostre à peine de la longueur du prothorax, pubescent et mat dans ses deux 1/3 antérieurs, glabre et brillant postérieurement. Abdomen abaissé à son extrémité, faisant saillie au delà du bord apical des élytres.

♀ Inconnue. Elle doit avoir, à en juger par analogie, le rostre plus long, plus largement dénudé et l'abdomen entièrement recouvert.

Algérie : Biskra : Coll. de Marseul, Wencker, Bedel.

L'exemplaire ♂, qui m'a été donné par M. Bedel, porte sur l'étiquette, de sa main, cette indication : Biskra, Dune, mai 1886, sur *Calligon. comosum*. Il s'éloigne sensiblement des très petits sujets de l'*A. humile*, avec lequel Wencker compare son espèce, par la brièveté du rostre; par la tête

beaucoup plus étroite; par le prothorax étroit, presque aussi long que large; par les interstries des élytres subcostiformes, etc. Il se rapproche davantage des *A. simum* et *aciculare*; mais chez l'*A. Marseuli*, les élytres dépassent notablement, aux épaules, le niveau des bords latéraux du prothorax, tandis que chez les deux autres espèces, elles ne sont pas distinctement saillantes; en outre, leur tête est allongée, très grande, presque carrée, avec les yeux saillants, très distants du bord du prothorax, chez l'*A. simum*; enfin, le dessus, chez l'*A. Marseuli* est revêtu d'une pubescence blanchâtre subsquamiforme, disposée systématiquement le long des interstries, au lieu d'une pubescence très fine, grisâtre, répandue sans ordre, caractère qui le distingue de toutes les autres espèces de la section.

23. *simum* Germ. Mag. Ent. II, p. 235. — Wenck. p. 154.

Europe; Algérie, peu commun, sur *Hypericum perforatum* et *Astragalus glycyphyllos*; Lille, en nombre, M. Lethierry; Allier; Touraine, etc., etc.

♂ Rostre épais, pas plus du double plus long que sa largeur. Abdomen un peu saillant au-dessous du niveau du bord postérieur des élytres.

♀ Rostre un peu plus mince et plus cylindrique, plus luisant. Abdomen entièrement recouvert.

Facile à distinguer des espèces précédentes par sa forme étroite, subelliptique; par le rostre à peine plus long que la tête ♂♀; par sa grosse tête non transverse, à peu près aussi large que le prothorax; par les intervalles des élytres subcostiformes, pas plus larges que les stries en avant.

24. *aciculare* Germ. 245 — Wenck. p. 145.

♂ Rostre à peine de la longueur de la tête, assez épais.

Abdomen, vu de côté, dépassant, en dessous, le niveau du bord des élytres à son extrémité.

♂ Rostre assez mince, cylindrique, plus brillant, évidemment plus long que la tête. Abdomen complètement recouvert par les élytres.

Toute l'Europe ; Algérie ; sur les *Helianthemum*.

Voisin de l'*A. simum* par sa forme étroite, ses élytres à épaules effacées et à intervalles subcostiformes ; bien plus petit, plus métallique ; distinct par la forme du rostre, par la tête relativement étroite et surtout par la forme de ses tibias linéaires et celle de ses tarses non dilatés ; l'*A. simum* a les tibias et les tarses notablement élargis en arrière.

SECTION VIII.

Tableau des espèces.

1. Rostre épaissi, parfois faiblement après la base, cet épaississement présentant, le plus souvent, une forme allongée, sans dent aigue latéralement. 2.
- Rostre dilaté transversalement, de chaque côté, après la base, en forme de dent plus ou moins aigüe.
2. Tête surmontée, entre les yeux, d'une protubérance obtuse. GIBBICEPS n. s. p.
- Tête sans élévation entre les yeux, plane ou impressionnée sur le front. 3.
3. Corps large ; élytres larges et convexes, non ou à peine plus longues que larges, prises ensemble. Tibias antérieurs et tarses postérieurs des ♂ normaux. 4.
- Corps oblong ; élytres beaucoup plus longues que larges, atténuées postérieurement. Tibias ♂ parfois anguleusement et brusquement dilatés dans leur deuxième moitié ; chez ce même sexe, le plus souvent une dent aigüe plantée verticalement sur le bord interne du premier article des tarses postérieure. 5.
4. Corps noir, peu pubescent avec les élytres bleues ou verdâtres. Rostre épais. Taille 2, 5-3 mill. ONOPORDI Kirby.
- Corps noir, pubescence assez grossière, avec les élytres de même couleur. Rostre mince. Taille 1, 8 mill. (circ.) CURTIPENNE Db.

stimmt nicht, ist Fortsch. von p. 66
(p. 67-82 ist ungenügend!)
— 85 —

5. Forme étroite, très allongée. Elytres non distinctement arquées latéralement, deux fois $1\frac{1}{2}$, environ, plus longues que larges, prises ensemble. 6.

— Forme moins étroite, subovale, les élytres étant plus ou moins dilatées latéralement, surtout bien moins allongées. 9.

6. Antennes très épaisses, à premier article du funicule pas plus long que sa plus grande largeur; derniers articles arrondis transversalement LANCIROSTRE

Chevr.

— Antennes assez minces ou, au plus, médiocres, à premier article du funicule légèrement conique, plus long que large; les derniers fort peu arrondis. plutôt brièvement coniques. 7.

7. Rostre faiblement dilaté, non anguleusement, dans son premier $\frac{1}{3}$. Prothorax aussi long que large. 8.

— Rostre peu fortement, mais distinctement dilaté en forme de fer de lance. Prothorax plus large que long, faiblement mais distinctement rétréci aux deux bouts. ÆGYPTIACUM Db.

8. Prothorax rétréci faiblement vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, nullement à la base, à fossette basale allongée. Intervalle juxta sutural des élytres pas plus large que les autres. 8 bis.

— Prothorax rétréci en avant et en arrière, à ponctuation médiocre, très nette, peu serrée, sur un fond très-finement alutacé, à fossette basale assez profonde, subarrondie Intervalle juxta-sutural plus large que ceux adjacents. PERLONGUM Faust.

8 bis. Pattes et antennes rougeâtres, ces dernières à 7^e article du funicule plus large que les précédents, fortement transverse. Rostre fortement ponctué. Tibias linéaires; tarses courts. MACRORHYNCHUM Eppelsh.

— Pattes et antennes brunes, ces dernières à 7^e article du funicule seulement un peu plus épais que le précé-

dent. Rostre faiblement pointillé ; tibias tous plus ou moins élargis ; tarses allongés, surtout les postérieurs.

SEJUGUM n. sp.

9. Tibias antérieurs σ fortement comprimés et à surface interne lisse, impressionnés au bout, brusquement dilatés après leur deuxième moitié, anguleux intérieurement ; φ , fortement élargis graduellement de la base vers le sommet. Tête petite. 10.

— Tibias antérieurs minces sublinéaires. Tête petite marquée d'une excavation profonde, presque lisse au fond. Yeux assez grands, peu saillants. Rostre mince.

SUBDENTIROSTRE Db.

— Tibias antérieurs normaux $\sigma\varphi$, étant faiblement élargis de la base au sommet, sans brusque dilatation anguleuse dans leur dernière moitié, σ . Tête grande, guère moins large que le prothorax ; yeux plus grands, généralement oblongs, rarement proéminents. 13.

10. Tête petite, élargie en arrière ; yeux petits, arrondis, très proéminents. Antennes à articles du funicule 3-7 brièvement coniques, à massue étroitement arrondie à la base. Prothorax aussi large en avant qu'en arrière. 14.

— Tête étroite ; yeux non distinctement saillants. Antennes à derniers articles du funicule grêles, submonili-formes, à massue fusiforme, atténuée aux deux bouts. Prothorax presque en cône tronqué. SUBCONICOLLE Db.

11. Taille plus grande. Prothorax et élytres plus allongés. Rostre plus épais. Antennes assez fortes, à articles du funicule 3-7 brièvement coniques. Prothorax moins exactement cylindrique, étant un peu convexe, distinctement rétréci avant le sommet, à angles un peu épointés. Ecusson plus large que long. Élytres non distinctement arquées latéralement. Tibias antérieurs σ à portion dilatée prolongée, vers le milieu interne, en une dent saillante. PENETRANS Germ.

— Taille inférieure, forme moins oblongue et rostre plus mince, surtout ♀. Antennes assez minces, à articles du funicule 3-7 plus ou moins moniliformes. Prothorax subdéprimé en dessus, plus régulièrement cylindrique. Ecusson petit, oblong. Tibias antérieurs ♂ à dent interne obtuse ou très courte, souvent peu distincte. 12

12. Tête non ou à peine impressionnée CAULLEI WENCK.

— Tête creusée d'une forte impression peu large, souvent lisse au fond. v. SUBCAVIFRONS Db.

13. Forme oblongue. Elytres parallèles latéralement. Rostre assez mince, à peine épaissi tout à fait à la base, rarement avec un vestige de dent rudimentaire. Prothorax légèrement arqué latéralement.

EDENTATUM Db.

— Forme ovale. Elytres plus ou moins élargies en arrière. Rostre gros, fortement épaissi vers la base. Prothorax très droit sur les bords latéraux. 14

14. Rostre non anguleusement dilaté, à peine rétréci à la base. Funicule des antennes à 1^{er} article carré, pas plus long que large, les suivants peu courts, (sauf le 7^e), non distinctement noueux, brièvement coniques.

HIPPONENSE n. sp.

— Rostre fortement rétréci à la base, portion dilatée en forme de lance, anguleuse latéralement. Funicule à 1^{er} article un peu plus long que large, 3 7 arrondis. 15

15. Rostre ♂ ♀ plus long que la tête et le prothorax réunis. Front plan, indistinctement striolé. Antennes assez épaisses à 1^{er} article du funicule guère plus long que large. Prothorax peu densément et peu profondément ponctué.

PARENS Db.

— Rostre ♀ ♂ plus court, moins long que la tête et le prothorax réunis. Front impressionné, à rides longitudinales bien accusées. Antennes assez minces, à 1^{er} article du funicule plus long que large. Prothorax densément, grossièrement ponctué. FRATER Db.

16. (1) Elytres d'un bleu ou d'un violet assez brillant. Prothorax noir, très lisse, avec une fine ponctuation très espacée. ROBUSTICORNE Db.
- Insecte noir, souvent avec une teinte ardoisée sur les élytres, mat. Prothorax densément plus ou moins fortement ponctué. 17
- Insecte brun de poix ou ferrugineux, mat, avec les pattes d'un ferrugineux pâle. Taille petite : 2 (*circ.*) mill. Forme étroite Rostre mince. 21
17. Forme allongée, assez étroite, subdéprimée en dessus ou subcylindrique. 18
- Forme ovale, à élytres plus ou moins arquées latéralement, à dos plus ou moins voûté. 22
18. Front étroitement excavé. Rostre à dent large, à pointe émoussée. Elytres à interstries bien plus larges que les stries et à pubescence fournie, sérialement disposée. SIMILLIMUM Db.
- Front plan ou faiblement impressionné, sans excavation. 19.
19. Portion épaissie du rostre plus longue que large, dent obtuse, mais marquée Antennes assez épaisses. Elytres subconvexes, rétrécies postérieurement dès le milieu, à interstries plans, évidemment plus larges que les stries. Tibias antérieurs fortement anguleusement dilatés et comprimés dans leur deuxième moitié. Pattes rouges. SPATHULA n. sp (♂).
- Portion épaissie du rostre transverse, à dent très aiguë. Antennes assez minces. Elytres déprimées en dessus, parallèles latéralement dans leurs deux premiers 1/3, à interstries pas plus larges que les stries. 20
20. Forme très étroite et très allongée. Antennes à derniers articles du funicule plus ou moins noueux au

(1) Ce chiffre 16 a été omis au commencement du Tableau des espèces de la section, après ces mots : Rostre dilaté transversalement, etc.

sommet, le 7° plus large que les précédents. Rostre et pattes noirs, parfois les tibias rougeâtres.

ARMATUM ♂ Gerst.

- Forme moins étroite, moins allongée, à côtés moins parallèles. Antennes, pattes et partie du rostre rouges. Antennes très grêles, à articles du funicule minces, très peu dilatés.

BECKERI Db.

21. Brunâtre, avec les tibias rougeâtres. Yeux légèrement saillants. Rostre ♂ plus long que la tête et le prothorax réunis. Antennes minces, parcimonieusement pubescentes, à 2° article du funicule sublinéaire, plus long que large, 3-7 moniliformes.

FALLACIOSUM Db.

- Entièrement d'un ferrugineux plus ou moins foncé avec les pattes plus claires. Yeux non proéminents. Antennes fortement pubescentes et ciliées, à 3° article du funicule presque carré, les suivants à peine renflés. Rostre ♂ plus court que la tête et le prothorax réunis.

DECOLOR Db.

22. Front creusé d'une fossette profonde. 23

- Front plan ou simplement impressionné, sans excavation. Antennes à pubescence normale. 25

23. Antennes munies de cils flexibles, très longs, surtout ♂. Excavation du front très large, s'étendant latéralement jusqu'au bord des yeux, qui sont saillants. Prothorax subtransverse. 24

- Antennes à pubescence normale. Fossette du front profonde mais assez étroite. Yeux à peine saillants. Prothorax plus étroit, aussi long que large.

BISERIATUM Db.

24. Prothorax à ponctuation au plus médiocre. Tibias antérieurs ♂ dilatés après leur milieu interne, cette dilatation suivie d'une forte sinuosité qui fait paraître l'extrémité recourbée et avancée en pointe.

PILICORNE Db.

— Prothorax à ponctuation grossière et profonde. Tibias antérieurs σ à peine distinctement dilatés et sinués intérieurement. SCALPTUM Rey. Muls.

25. Prothorax étroit, subcylindrique, presque aussi long que large, à gros points profonds, espacés sur un fond assez brillant. UNISERIATUM Faust.

— Prothorax en carré subtransverse, distinctement rétréci en avant, mat et à ponctuation médiocre et serrée. 26

— Prothorax carré, sans rétrécissement antérieur, à ponctuation indistincte. Pattes roussâtres.

SUBLÆVITHORAX n. sp.

26 Antennes assez minces, parcimonieusement pubescentes, ayant les deux derniers articles du funicule plus ou moins arrondis. 27

— Antennes assez épaisses, recouvertes d'une pubescence dense subsquameuse, à deux derniers articles du funicule non arrondis, obconiques. Insecte recouvert d'une pubescence généralement épaisse, voilant le fond. GALACTIDIS Wenck.

27. Yeux distinctement saillants. Rostre à peu près de même longueur dans les deux sexes, à dent latérale très aiguë. Prothorax à ponctuation forte, bien nette.

RUSSICUM Db.

— Yeux non proéminents. Rostre φ bien plus long que σ , à dent le plus souvent assez large et émoussée à la pointe. Ponctuation du prothorax assez fine et serrée.

CARDUORUM Kirby.

— Yeux à peine saillants Rostre visiblement plus long et plus mince, chez la φ , à dent latérale aiguë. Prothorax à ponctuation assez fine et serrée, légèrement rétréci de la base au sommet. CONFORME Db.

— Yeux non proéminents. Rostre beaucoup plus long et beaucoup plus mince φ , avec une courte dent obtuse, latérale, près de la base, brillant et à peine distinctement ponctué dans sa deuxième moitié. Funicule

des antennes à articles peu épaissis, les derniers coniques, aussi longs que larges. Elytres à pubescence subsérialement disposée. Pattes rougeâtres.

DAMRYI n. sp.

I. Tête étroite, fortement conique, surmontée d'une gibbosité obtuse. 1.

1. **gibbiceps** n. sp. Long. 3 ; lat. 1, 1 mill. *Oblongum, piceum, antennis pedibusque rubris, parce albido-pubescentis. Caput obconicum, supra alte gibbosum, antice transversim sulcatum, vix punctatum, oculis depressis. Rostrum capite thoraceque longitudine æquale, minus crassum, ante basin dilatatum, minute parce punctulatum, cylindricum, subtus dentatum, versus apicem rufescens. Antennæ graciles, parce pubescentes, articulo funiculi primo sublineari-elongato, cæteris oblongis, vix moniliformibus, clava angusta, elliptica. Prothorax subquadratus, longitudinaliter sulcatulus, crebre profunde punctatus. Scutellum punctiferum. Elytra latitudine duplo longiora, a latere subparallela, humeris obtusis, crebre striato-punctata, interstitiis striis paulo latioribus. Pedes graciles, tibiis rectis.*

Rappelle un peu l'*A. armatum* par sa forme et par les interstries des élytres assez étroits. La forme de la tête, conique, et surmontée d'une forte gibbosité séparée du rostre par une dépression profonde, ainsi que la gracilité des antennes, l'éloignent absolument des autres espèces.

Perse occidentale. Un seul exemplaire de notre collection

II. Tête assez large, non conique, depourvue de gibbosité, 2-31.

A. Épaississement de la base du rostre occupant un espace plus long que large, à dilatation non anguleuse latéralement ou en forme de lance à dent très émoussée. 2-20.

a. Assez luisant, avec les élytres bleues ou verdâtres rarement noirâtres. Prothorax noir, à ponctuation grossière. 2.

2. **Onopordi** Kirby, Mon. p. 71. — Wenck, p. 30, etc.

♂. Rostre épaissi subanguleusement, de chaque côté, à

la base, assez fortement ponctué d'un bout à l'autre. Sommet de l'abdomen fortement saillant au-dessous du bord inférieur des élytres.

♀. Rostre plus mince, légèrement épaissi non anguleusement, lisse, avec une ponctuation espacée postérieurement. Sommet de l'abdomen non saillant, recouvert par les élytres.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, commun partout.

Varie un peu pour la ponctuation du prothorax et des stries des élytres. L'A. *rugicollis* Steph. n'est qu'une variation du type à fossettes du prothorax plus profondes et un peu confluentes.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son aspect luisant, à sa coloration, à la ponctuation grossière de la tête et du prothorax, à la forme des élytres rétrécies en avant et en arrière, ayant les interstries larges, presque indistinctement pointillés. Les tibias antérieurs sont droits chez les deux sexes.

a'. Dessus mat, noir ou bleuâtre. Prothorax à ponctuation variable, généralement fine et serrée. 3,20.

b. Corps très allongé, étroit, à élytres subparallèles latéralement, 3 ou 4 fois aussi longues que larges. 3-7.

3. **lancirostre** Chevr. Guér Rev. zool. 18. p 385. Wencker, p. 25.

♂ Rostre à peine aussi long que la tête et le prothorax, dilaté anguleusement en forme de fer de lance après la base, ponctué et pubescent d'un bout à l'autre. Premier article des tarses postérieurs muni, à son sommet interne d'un ongle verticalement dressé.

♀ Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax, faiblement renflé non anguleusement vers la base, presque lisse au sommet. Premier article des tarses simple.

Algérie, surtout de la Province de Constantine :

Bône, sur les *Echinops* (Leprieur, Olivier de la Marche); Tunisie, Teboursouk, (Dr Sicard).

Reconnaissable à sa grande taille, à sa forme allongée, subparallèle, à ses antennes très épaisses, etc.

4. *ægyptiacum* Db. Soc. Ent. Suis. III, 1870, 201.

Egypte (Dr Schneider), M. Ch. Demaison.

Cette espèce a tout à fait la forme de l'*A. lancirostre*, les pattes sont d'un rouge foncé, les caractères de sexe sont les mêmes; le rostre et surtout les antennes sont très peu épais, bien moins pubescents.

5. *macrorhynchum* Eppelsh. Dent. 1888, p. 331 (♀)

Voici une description de cette espèce faite sur le type que M. le Docteur Eppelsheim a bien voulu me confier.

Long. 4 mill. (rostro excluso; lat. 1,5 mill. — *Elongatum, angustum, opacum, nigrum, dense griseo-pubescent, antennis pedibusque rufescentibus. Caput mediocre, transversum, vix distincte punctatum, obsolete striolatum, post oculos transversim depressum, oculis parvis, distantibus, vix prominulis. Rostrum opacum, crassum, capite thorace que paulo longius, regulariter arcuatum, supra basi valde crassius, non angulatum, dense fortiter punctatum. Antennæ validæ, pubescentes, prope basiu insertæ, articulo funiculi 1^o latitudine paulo longiore, subconico, 2^o et 3^o breviter conicis, cæteris submoniliformibus, separatis, ultimo latiore, transversa, clava ovata. Prothorax subcylindricus, latitudine longitudini æqualis, ad tertiam partem paulatim, attenuatus, sat crebre punctatus, basi fovea oblonga munitus. Elytra subdepressa, thorace latiora, quadruplo fere longiora, humeris paulo obliquis punctato-striata, striis juxta-suturalibus basi approximatis, interstitiis planis, striis fere duplo latioribus. Pedes modice elongati, tibiis rectis, linearibus, tarsis brevioribus, vix dilatatis. Subtus dense punctatus, parce pubescens.*

Iles des Sporades.

Bien distinct des deux espèces précédentes par la forme encore plus allongée, par la forte impression de la tête

en arrière, par la structure du funicule des antennes et de la massue, etc.

6. sejugum n. sp. — Long. 4 ; lat. 1, 2 mill. — *Oblongum, subparallelum, nigrum, antennis pedibus que piceis, griseo-pubescent. Caput transversum, post oculos transversim impressum, fronte plana indistincte striolata, oculis non prominentibus. Rostrum capite thoraceque paulo longius, robustum, postice arcuatum, basi, supra vix dilatatum, nullomodo dentatum, subtus basi anguste emarginatum, opacum, minus dense punctulatum, parce pubescens, apice nitidius. Antennæ sat graciles, scapo elongato, articulis 3-sequentibus æquali, funiculi 1° obconico, latitudine longiore, cæteris, brevioribus, 3 - ultimis separatis, transversis, clava ovata. Prothorax longitudine non latior, angulis posticis rectis, apice modice constrictus, basi fovea oblonga præditus, crebre minute punctatus. Scutellum transversum, sulcatum. Elytra thorace triplo, longiora, dorso subdepressa, a latere subparallela, sat anguste striato-punctata, striis 2-primis apice separatis, interstitiis planis, minute rugulosis. Pedes modice elongati, tibiis posticis præsertim paulo dilatatis, tarsis sat elongatis.*

Syrie. Caucase, un exemplaire rapporté par M. Valentin et communiqué par M. Le baron von Heyden, de la part du Musée de Francfort-sur-le-Mein.

Cette espèce semble extrêmement voisine de l'A. **macrorhynchum**, Eppelsh, dont nous n'avons plus le type sous les yeux. Le corps paraît moins densément pubescent et la pubescence est disposée longitudinalement sur les interstries en ménageant totalement les stries ; les antennes paraissent bien plus minces, et autrement conformées ; leur coloration est bien plus foncée, ainsi que celle des pattes ; le rostre est moins régulièrement arqué, presque droit dans sa première moitié, finement au lieu d'être assez fortement ponctué, à dilatation de la base presque nulle : elle ne ressort que par suite du rétrécissement postérieur.

7. perlongum. Faust. (♀) — Long. 2, 5 mill. — *Elongatum, angustum, subopacum, nigrum, antennis pedibusque rubris, parce griseo-pubescent. Caput subtransversum, thorace angustius, fronte rugulosa, indistincte striolata, oculis subprominentibus. Rostrum capite prothorace que longitudine subæquale, regulariter arcuatum, post basin vix angulatim dilatatum, opacum, rugulose punctatum. Antennæ minus crassæ, parce pubescentes, versus basin insertæ, scapo elongato, apice modice clavato, articulo funiculi 2° breviter obconico, 3° longitudine latitudini æquale, cæteris brevioribus, dilatatis, ultimo paulo magis elongato, clava subelliptica. Prothorax cylindrico-subquadratus, basi et apice vix attenuatus, clare minus dense punctatus, basi forca subrotundata præditus. Scutellum subpunctiforme. Elytra thorace triplo longiora et ultra, a latere subparallela, thorace paulo latiora, humeris sat elevatis, striis sat angustis, striato-punctata, interstitiis planis, striis fere duplo latioribus, indistincte ruge uni-serie-punctatis, intercallo juxta-suturali cæteris valde latiore, Femora antica inflata, tibiæ rectæ, posticæ paulo magis postice dilatatæ. Abdomen minute punctatum.*

Russie méridionale ; Sarepta

Nous n'avons vu de cette espèce bien tranchée que le type unique de la collection Faust, sur lequel a été faite la description qui précède.

Elle se rapproche, par sa forme étroite, allongée, des espèces précédentes. Elle s'en distingue facilement par la structure des antennes, par la forme du prothorax et sa ponctuation plus profonde, et surtout par l'espace juxta-sutural des élytres beaucoup plus large que les autres. Elle a quelque analogie avec l'*A. subconicicolle*, mais sa forme est bien plus allongée, à côtés plus parallèles, les antennes sont moins épaisses, la ponctuation du prothorax et des élytres est tout autre.

b'. Corps oblong, peu allongé ou ovale, élytres deux fois ou deux fois 1/2, à peine, aussi longues que larges. 8-10.

c. Tibias antérieurs, ♂ brusquement dilatés postérieurement, du double au moins, plus larges au sommet que vers le premier 1/3, ♀.

8. **subconicicolle** Db. Soc. Suisse, 8, 199. (♀).

Russie méridionale : Sarepta.

Cette espèce est extrêmement voisine des *A. Caullei* et *penetrans*. Elle diffère du même sexe de l'*A. Caullei* par les yeux non distinctement proéminents, par les articles intermédiaires du funicule bien moins courts, presque aussi longs que larges, par la massue des antennes étroite très rétrécie en avant, au lieu d'être étroitement arrondie en cet endroit ; de l'*A. penetrans*, par la taille très inférieure, bien moins convexe, par les antennes beaucoup plus minces et à articles du funicule bien moins dilatés ; de toutes deux par le prothorax distinctement quoique faiblement rétréci rectilinéairement de la base au sommet.

9. **penetrans** Germ II, 244, Pl. II. 11 Wenck p. 26, nec Bedel, Faun. Fr. Curcul. p. 364.

♂. Tibias antérieurs fortement comprimés postérieurement, brusquement dilatés et anguleux en dedans, avant le milieu. 1^{er} article des tarses postérieurs, muni, à son sommet interne, d'une dent aiguë.

♀. Tibias antérieurs graduellement et modérément dilatés de la base au sommet 1^{er} article des tarses postérieurs inerme.

Autriche : Bohême, Silésie. Allemagne boréale. Russie méridionale. Rare.

Cette espèce a été méconnue par plusieurs auteurs qui n'ont peut-être eu sous les yeux que des exemplaires se rapportant à des variations de l'*A. Caullei*, espèce très voisine et qui lui est réunie, comme synonyme, par la plupart des catalogues. Plus grande, plus allongée et se rapprochant davantage des précédentes par sa forme générale. Les antennes sont plus robustes, ainsi que le rostre ; les yeux sont à peine saillants. Le prothorax est plus ample, plus convexe, moins exactement cylindrique, plus grossièrement ponctué ; les interstries des élytres sont plus dis-

tinctement ponctués et surtout la dilatation des tibias σ est prolongée en une dent bien plus développée.

10. *Caullei* Wenck. Fr. Soc. Ent. 1.858, XXI — Monogr. p. 27. — *penetrans* Bedel nec Germ. — *distans* Db. Soc. Ent. Fr. 1889, XXXIII.

σ . Tibias antérieurs fortement dilatés triangulairement, déprimés en dessus, vers le dernier $1/3$, et présentant, en cet endroit, un angle très obtus intérieurement. 1^{er} article des tarses postérieurs muni, au sommet interne, d'une dent aiguë.

φ . Tibias antérieurs faiblement et graduellement dilatés de la base au sommet ; yeux plus proéminents. 1^{er} article des tarses postérieurs inerme.

Presque toute l'Europe, Allemagne, Autriche, Russie méridionale, Sarepta.

Var. *subcaviceps*. Tête plus ou moins excavée, cette excavation souvent lisse au fond France méridionale, Seine-Inférieure, (M. Levoiturier).

L'A. *distans* ne diffère du type que par la dilatation de la base du rostre plus anguleuse latéralement et par la pubescence plus abondante.

Cette espèce est très variable de forme. Nous possédons un exemplaire de la Seine-Inférieure, à prothorax assez fortement convexe, au lieu d'être déprimé en dessus ; un autre, du sexe φ , provenant de la même région, a les tibias à peine élargis, presque linéaires. M. Cl. Rey m'a communiqué, sous le nom de A. *intermedium* (Rey), des exemplaires du même sexe, ayant les yeux un peu moins saillants et les intervalles des élytres très rétrécis antérieurement, convexes, guère plus larges en cet endroit que les intervalles, à antennes plus dénudées et à articles du funicule un peu plus arrondis.

La variété *subcaviceps* qui correspond à la var B. Wenck. à la tête presque lisse, avec une forte excavation souvent

lisse au fond, les intervalles des élytres plans, même antérieurement, les antennes plus épaisses et plus pubescentes, avec les deux ou trois derniers articles du funicule seuls arrondis. Un exemplaire de Reims, appartenant à cette dernière variété, est plus brillant, surtout sur le prothorax, dont la ponctuation est plus espacée, et la plubescence, au lieu d'être diffuse, est formée de petits poils très courts se détachant bien sur le fond. Un ♂ de la même variété, provenant du département du Var, a les tibias antérieurs dilatés seulement au sommet, après une échancrure interne au lieu d'être dilatés anguleusement vers les 2/3.

b" Corps étroit, assez allongé. 11.

11. spathula n. sp. ♂ Long. 3 3.2.; Lat. 1 1.1 mill. — *Oblongum, angustius, nigrum, opacum, antennis pedibusque obscure rubris vel piccis, griseo-in elytris seriatim pubescens. Caput transversum, impressum, indistincte punctatum ac striolatum, oculis majusculis. Rostrum sat validum, arcuatum, basi sat abrupte dilatatum, a latere obtuse angulatum, apice nitidius. Antennæ mediocres, articulo funiculi 1° sequentibus crassiore, elongato. 3-5 breviter conicis, 7° transverso, clava oblonga. Prothorax subquadratus, parum dense sat profunde punctatus, basi forea oblonga præditus, scutellum oblongum, minutissimum. Elytra thorace vix triplo longiora, supra modice convexa a latere vix arcuata, sulcato-minus distincte punctata, interstitiis subplanis, latioribus, uniserie-punctatis. Pedes sat elongati, tibiis rectis, anticis postice compressis, ad tertiam partem abruptius obtusè angulatis, tarsis angustis, articulo 3° vix dilata'o.*

France centrale et méridionale; Forêt de Fontainebleau; très rare.

Se distingue des très petits exemplaires de l'*A. Caullei* ♂ par les yeux ne faisant pas saillie latéralement, par la dent du rostre bien plus anguleusement dilatée en forme de lance, par les élytres subparallèles jusqu'à la deuxième

moitié de leur longueur, par la dilatation des tibiais antérieurs ayant lieu bien plus bas et plus arrondie en dedans.

N'ayant vu que des σ de cette forme et des φ de l'*A. armatum*, nous nous étions demandé, tout d'abord, s'il ne s'agissait pas des deux sexes d'une même espèce. Aucun auteur n'a indiqué les différences sexuelles de l'*A. armatum*. Mais les deux sexes des autres espèces analogues se distinguent par des différences tout autres : les antennes ne sont pas différentes de grosseur à ce point, la forme du rostre n'est pas aussi disparate : l'*A. spathula* σ se rapprochant du *Caullei* pour la forme du rostre, tandis que l'*A. armatum* présente une dent aiguë analogue à celle qu'on rencontre chez l'*A. decolor*, appartiennent à deux divisions distinctes. Enfin, les élytres sont très déprimées en dessus chez l'*A. armatum* et à interstries étroits, à peine plus larges que les stries, tandis qu'on ne trouve pas de différences notables, à cet égard, d'un sexe à l'autre, chez les *A. Caullei* et congénères.

c' Tibias antérieurs σ non dilatés postérieurement d'une manière normale ; φ à dilatation très faible. 12-20.

d Tête marquée d'une excavation profonde, plus ou moins étendue, 12-15.

e Forme assez large. Yeux saillants. Excavation frontale occupant presque toute la largeur de la tête. Niveau du dessus de la tête beaucoup moins élevé, vu de profil, que celui du prothorax. Antennes ciliées. 12-13.

12. **sculptum** Rey Muls. Op IX, 1859, p. 9 — Venck., p 23, etc.

σ Antennes munies de longs cils. Premier article des tarses postérieurs armé d'une dent aiguë verticalement plantée sur le bord interne de leur sommet.

φ Antennes à cils peu allongés. Premier article des tarses postérieurs inerme.

Var. *caviceps* Db. Taille plus grande. Tête bien moins épaisse ; son niveau supérieur ne débordant pas, vu de profil, l'épaisseur de la base du rostre ; front à excavation

plus large et plus profonde. Rostre plus long Prothorax aussi long que large, à ponctuation très grossière, en forme de fossettes confluentes. Turquie.

L'A. *scalptum* habite surtout la France méridionale, l'Italie, la Russie méridionale, etc. Je l'ai vu du Var, de Cette (M. Valéry-Mayet), d'Avignon, (M. le Dr Chobaut), de Carcassonne, (M. Gavoy), des Pyrénées, des environs de Riom, (M. Goutay), de la Sicile, des environs de Bône. Il nous a été envoyé en nombre par M. le Dr Sicard, de Tebourouk (Tunisie).

L'ampleur de la dépression du front, la forte dilatation du rostre, la structure des antennes distinguent aisément cette espèce des précédentes.

13. pilicorne Db. Op. I, p. 26.

♂ Antennes à cils villeux très longs et diffus. Tibias antérieurs à dilatation interne suivie d'une sinuosité profonde. 1^{er} article des tarses postérieurs muni d'une dent plantée verticalement sur le bord interne de son sommet.

♀ Antennes à cils médiocres. Tibias antérieurs simples. 1^{er} article des tarses inerme.

Syrie, Tibériade : (Piochard de la Brûlerie).

Extrêmement voisin de l'A. *scalptum*, l'A. *pilicorne* a la pubescence plus courte et la ponctuation du prothorax bien moins grossière. Le ♂ se distingue aisément par les tibias antérieurs qui sont droits ou à peine sinués sur leur tranche interne chez l'A. *scalptum*. La ♀ du *pilicorne* est beaucoup plus difficile à distinguer : les antennes sont moins fortes, à scape et à premier article du funicule surtout moins épaissis, à derniers presque aussi longs que larges, au lieu d'être manifestement transverses et la massue est plus étroitement elliptique.

e^e Forme étroite, allongée, ou simplement oblongue. Fossette frontale profonde mais assz réduite. Yeux plus saillants. Sommet de la tête situé sur un plan à peine plus abaissé que celui du prothorax. Pubescence des antennes du ♂ normale. 14-15.

14. simillimum Db. Fr. Soc. Ent. 1889, LVII.

♂ 1^{er} article des tarses postérieurs muni d'un ongle^t verticalement placé au sommet du bord interne.

♀ inconnue.

Russie méridionale, Sarepta.

Très reconnaissable à sa forme étroite, allongée, à sa pubescence fournie, disposée en plusieurs séries longitudinales le long des interstries. Les antennes non ciliées le distinguent des deux espèces précédentes. Les tibias droits, linéaires, des *A. pilicorne*, *Caullei* et *penetrans*. Il ne peut être confondu avec les espèces à tête plus ou moins excavée, grâce à sa forme étroite et à la forme peu anguleuse de la dilatation de la base du rostre, qui est, ici, analogue à celle de l'*A. caullei* ♀.

15. subdentirostre Db. (♀) Op. I, 27.

Anti-Liban.

Cette espèce offre une assez grande ressemblance avec la var. *subcaviceps* ♀ de l'*A. Caullei*, grâce à sa fossette frontale lisse au fond, à la faible dilatation du rostre; mais les yeux sont plus grands et dépassent à peine, latéralement, le niveau latéral des joues, le rostre n'est pas plus fortement recourbé à la base qui reste, ainsi, sur le même plan que la tête, les articles du funicule des antennes sont plus noueux et la massue n'est pas renflée; le prothorax est carré et fortement transverse. La fossette du front la distingue des espèces suivantes.

e" Forme ovale, très élargie en arrière. Front plan ou faiblement impressionné, situé à peu près au même niveau que le prothorax. 16-20.

16. parens Db. Heyd. Span. 1870, 101. — RECTIPES Db. Soc. Fr. Ent. 1891, LVI.

♂ Rostre à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis.

♀ Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax.

Cette espèce a été découverte à Estrella (Espagne) par M. le Baron von Heyden.

Var. RECTIPES Db. Cette forme, que nous avons considérée d'abord comme spécifiquement distincte, nous paraît devoir être réunie à l'A. *parens*. La pubescence, sans doute usée, est formée de petits poils très courts sur toute la surface, au lieu de celle assez longue qu'on remarque chez l'A. *parens* typique. Tanger.

17. **hipponense** n. sp. Long. 3; lat. 1,5 mill. — *Nigrum, elytris obscure cyaneis, minus dense griseo-pubescens. Caput latum, minus crebre punctatum, fronte subplana, obsolete striolata, oculis non vere prominulis. Rostrum sat nitidum, laxè punctatum, ante basin obtuse dilatatum. Prothorax subquadratus, antice vix perspicue constrictus, sat crebre profunde punctatus, basi foveolatus. Elytra postice valde ampliata, sulcatopunctata, interstitiis subplanis, subseriatim pilosis. Tibiæ simplices, articulo tarsorum posteriorum 1° in utroque sexu inermi.*

Algérie, environs de Bône et de Constantine, rare.

Chez cette espèce, le corps est moins pubescent que chez l'A. *parens*, le front est à peine ponctué, à stries obsolètes, le rostre est bien plus finement ponctué et à peu près de même forme dans les deux sexes, celui du ♂ est seulement de $1/4$, environ, plus court que celui de la ♀, ponctué jusqu'au bout; le prothorax est plus luisant et à points sensiblement plus forts; enfin, les élytres sont moins fortement élargies en arrière.

18. **frater** Db. Soc. Ent. Suis. III 1870. 200.

♂ Rostre distinctement ponctué presque jusqu'au sommet. Abdomen non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Rostre plus finement, plus densément ponctué, presque lisse dans son dernier tiers. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espèce très voisine des deux précédentes. Diffère de l'*A. parens* par le rostre plus court que la tête et le prothorax réunis ♂♀, moins dilaté latéralement; par la tête impressionnée au lieu d'être plane, marquée de rides fortes, mêlées à une ponctuation assez grossière; par le prothorax plus carré, par sa ponctuation plus forte, subconfluente; par le funicule des antennes plus grêle, et par les pattes rougeâtres; de l'*A. hipponense*, par la dilatation latérale du rostre plus marquée, par les stries du front bien nettes, tandis qu'elles sont très faibles et confuses chez l'*A. hipponense*.

e. Forme allongée, déprimée en dessus, ou très courte et convexe, arrondie, sans dilatation postérieure, 19-20.

f. Forme très raccourcie, assez large. Tête presque imponctuée. 19.

19. **sareptanum**. Db. Soc. Ent. Suis. 1867, p. 216. —
CURTIPENNE Db. Soc. Suis. III, 1870, 179.

Le ♂ ne diffère guère de la ♀ que par le rostre de 1¼ plus court, à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis et par la forme plus raccourcie.

Autriche méridionale, Hongrie, Roumanie, (M. Merkl),
Russie méridionale, Sarepta.

Après un examen attentif, nous demeurons convaincus que l'*A. sareptanum*, à forme un peu plus atténuée en arrière, à pubescence un peu moins épaisse, à rostre ♀ de longueur un peu moindre, ne diffère pas spécifiquement de l'*A. curtipenne*.

Cette espèce se reconnaîtra à sa forme courte et convexe, à ses élytres arrondies en arrière, obtuses au bout, de 1/3 seulement, environ, plus longues que larges; à son rostre mince, faiblement obtusément dilaté près de la base, à sa tête petite, presque imponctuée, munie de quelques stries; à ses antennes ayant les articles 2-7 du funicule transverses et la massue étroite, très rétrécie aux deux extrémités. Tout le corps est parsemé de courtes soies blanchâtres subsquamiformes.

f. Corps allongé, assez étroit, à côtés subparallèles, déprimé en dessus. Tête distinctement ponctué. 20.

20. **edentatum** n. sp. Long. 3-3,5 lat. 1-1, 2 mill.
 ♀. — *Oblongo elongatum, nigrum, pedibus piceis, supra subdepressum, griseo-pubescent. Caput impressum, transversum, crebre punctatum, oculis non prominentibus. Rostrum capite thorace que longitudine subæquale, tenue, subcylindricum, arcuatum, basi paulo incrassatum, indistincte dentatum, parce punctulatum. Antennæ sat graciles, pilosæ, articulo 1^o funiculi sequentibus paulo crassiore, 2^o latitudine longiore, subcylindrico, cæteris brevioribus, submoniliformibus, clava elongata, elliptica. Prothorax subtransversus, antice modice constrictus, basi sulcatus, sat crebre punctatus. Scutellum minutissimum, punctiforme. Elytra sat elongata, thorace latiora, humeris elevatis, a latere subparallela, sat profunde striato-punctata, interstitiis striis paulo latioribus, subconvexis, griseo-seriatim pilosis. Pedes sat graciles, tibiis sublinearibus, tarsis elongatis, vix dilatatis.*

Algérie. Nous n'en avons vu que quatre exemplaires appartenant au sexe ♀, tous de la province de Constantine : Bône, (ancienne collection Olivier de la Marche) ; Philippeville.

Bien distinct des espèces précédentes par la faible dilatation du rostre à la base, sans dent distincte. Ce caractère le sépare nettement de l'*A. armatum* dont il a un peu la forme, bien que moins déprimée, les interstries étroits, les traînées de poils sur les élytres, mais ici plus denses.

A'. Épaississement de la base du rostre notable, s'étendant transversalement en dent plus ou moins aiguë, occupant un espace plus large que long, 21-29.

a Presque glabre ou parcimonieusement pubescent, en dessus, 21-22.

b Insecte brillant. Prothorax exactement carré, sans étranglement ni rétrécissement antérieur, lisse, très lâchement pointillé. Elytres bleues ou violacées, très brusquement dilatées latéralement, guère plus longues que leur plus grande largeur. 21.

21. **robusticorne** Db. Acad. Hipp. IX, 1866, p. 44, **INSOLITUM** Db. Soc. Ent. Suis. 1870, 1^{re} 6.

♂ Rostre plus court que la tête et le prothorax réunis, brusquement dilaté anguleusement près de la base, distinctement pointillé. Abdomen faisant saillie au-dessous du niveau du sommet des élytres.

♀ Rostre aussi long que la tête et le prothorax, presque lisse dans son dernier $\frac{1}{3}$, moins brusquement dilaté près de la base. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espagne; environs de Madrid Algérie: province d'Alger et de Constantine. Tunisie.

Nous en avons recueilli un certain nombre d'exemplaires, en 1839, dans les environs immédiats de Teniet-El-Haâd, notamment autour du Blockhaus, aussi à la Forêt de Cèdres. Nous l'avons repris à Sidi-Bel-Abbès. M. Le Docteur Sicard nous l'a envoyé de TebourSouk.

La description de l'*A. robusticorne* avait été faite sur un exemplaire des environs de Bône qui a été perdu. Plus tard, n'ayant plus le type sous les yeux, nous l'avons redécrit sous le nom de *A. insolitum*. Nous n'avons, actuellement, aucun doute sur l'identité des deux espèces.

Elle est très reconnaissable à sa coloration, à son corps parcimonieusement pubescent, brillant; (en dessous et sur les pattes, on remarque quelques soies très courtes subquamiformes blanchâtres); à sa tête marquée, derrière les yeux, d'une forte impression transverse, lisse; à la ponctuation très écartée et faible du prothorax et à la saillie dentiforme qui existe sous la tête, en arrière du niveau postérieur des yeux.

b' Insecte presque mat, noirâtre. Prothorax étroit, grossièrement ponctué. Elytres faiblement arquées latéralement, 22.

22. uniseriatum Faust. Long. 3; lat. 1,2 mill. — *Nigrum, fere opacum, elytris obscure subcyaneis, antennis pedibusque piceis, sublæve, parce pubescens. Caput latum, thorax vix angustius, oculis vix prominulis, fronte impressa, striolata, obsolete punctata. Rostrum cylindricum, arcuatum, basi dilatato angulatum, parce punctatum, postice nitidius. Antennæ sat validæ, prope basin insertæ, breviter pubescentes, scapo latitudine fere duplo longiore, articulis funiculi 1^{er} subquadratum elongato, sequentibus quadratum subtransversis, clava subelliptica. Prothorax angustus, quadratus, lateribus rectis, basi fovea oblonga, in dorso, a latere profundius, punctis oblongis setuliferis, insculptus. Scutellum minutum, lineare. Elytra thorace valde latiora, convexa, modice elongata, a latere arcuata, humeris subrotundatis, basi in medio angustissime marginata, anguste sulcato-punctata, interstitiis latis, depressis, minus distincte uni-seriatim punctatis. Pedes modice elongati, tibiis rectis, non dilatatis, tarsis simplicibus.*

♂ Rostrum capite thoraceque brevius, basi modice dilatatum, rugoso-punctatum.

♀ Rostrum capite thoraceque longitudine æquale, basi magis angulatum, postice nitidius.

Tachkend, Turkestan.

Nous avons vu, de cette espèce, 2 ♀ et 1 ♂, communiqués par l'auteur qui a bien voulu nous en offrir un exemplaire.

Elle ne peut être comparée qu'à l'*A. robusticorne*, dont elle se rapproche par son aspect glabre et par la forme des diverses parties, quoique bien moins fortement dilatée en arrière. Sa coloration est tout autre, le prothorax est bien plus étroit, au moins aussi long que large, droit latéralement, avec les angles antérieurs épointés et les postérieurs droits, très pointus. La ponctuation est tout autre, étant formée de points profonds, encore plus gros, et oblongs, sur les côtés.

a' Mat, d'un aspect grisâtre qui lui donne une pubescence plus ou moins fournie. Prothorax finement, densément ponctué, (imponctué chez une seule espèce: *sublævithorax*.) 23-33.

bb Espèces de forme assez large, peu allongées, convexes, à élytres à peine au moins du double plus longues que larges, et à interstries nota-

blement plus larges que les stries. Dent du rostre plus ou moins épaisse. 23-29.

cc Taille très petite : à peine 1.5 mill., 23-24.

23. **biseriatum** Db. Op. I, p. 26.

♂ Rostre densément pointillé ; un onglet planté verticalement sur le bord apical interne du premier article des tarsi.

♀ Inconnue.

Syrie, Liban.

C'est avec l'*A. sublævithorax*, décrit plus bas, la plus petite espèce actuellement connue de la section. Elle se reconnaîtra à sa pubescence blanchâtre assez dense, condensée en une large tache subtriangulaire de chaque côté de l'écusson. Elle se rapproche de l'*A. carduorum*, par la forme de la dent du rostre ; elle se distingue des très petits exemplaires de cette espèce par la tête bien plus étroite, creusée d'une assez forte impression, par le prothorax bien plus étroit, presque aussi long que large, faiblement pointillé, lisse au fond, par les élytres parallèles latéralement dans les deux premiers tiers, au lieu d'être dilatées ou tout au moins arquées sur les côtés, par leur pubescence disposée en séries longitudinales, entre chacune desquelles on remarque une autre série de poils plus courts ; par les intervalles relativement étroits, surtout extérieurement. Les pattes sont rougeâtres.

L'*A. simillimum*, qui s'en rapproche par la fossette du front et par sa pubescence abondante, est bien plus allongé, à antennes épaisses, et l'épaississement de la base du rostre n'est pas transverse et présente une dent très émoussée.

24. **sublævithorax** n. sp. — Long. 1.5 ; lat. 0.5 circ. mill.

♂. *Rostrum capite thorace que brevius. Tarsorum posti-*

corum articulum primum apice intus dente acutissimo armatum.

♀. Ignota.

Nigrum, sat nitidum, antennis pedibusque rufis, minus dense albido-pubescent. Caput breve, oculis sat prominulis, fronte depressa, punctulata. Rostrum sub-filiforme, arcuatum, capite thorace que brevius, apicem versus tenuius, opacum, vix distincte punctulatum, basi dente triangulari, parum acutum, armatum. Antennæ basilares, graciles, scapo articulo que funiculi, 1^o crassioribus elongatis, cæteris sub-oblongis, angustis, clava subelliptica. Prothorax subtransversim quadratus, sublævis, fovea lineari basali præditus. Elytra thoracis valde latiora, humeris elevatis, thorace duplo longiora et ultra, postice paulo ampliora, sulcato-punctata, interstitiis striis vix latioribus, subconvexis. Pedes graciles, femoribus modice clavatis, tibiis rectis, linearibus, tarsis angustis, elongatis.

Caucase, un seul ♂ de notre collection.

C'est la plus petite espèce connue du groupe. Elle se distingue de toutes celles ayant une dent transverse à base du rostre, par son prothorax indistinctement ponctué, par la forte ponctuation des stries des élytres et par le peu de largeur des interstries.

cc' Taille moyenne ou assez grande : 3-4 mill. (circ.) 25-29.

25. **russicum** Db. Soc. Suis. ent. III (1870), 179.

♂. Rostre ponctué d'un bout à l'autre, plus court que la tête et le prothorax. 1^{er} article des tarses postérieurs muni d'un ongllet au sommet interne.

♀. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax réunis, lisse ou à peine ponctué vers le sommet 1^{er} article des tarses postérieurs inerme.

Russie méridionale, Sarepta, (M. Becker).

Très voisin de l'*A. Carduorum*, distinct par le rostre plus

court ♂, armé d'une dent triangulaire plus réduite, à pointe très aiguë, dirigée un peu en avant ; par les yeux proéminents ; par la massue des antennes arrondie à la base, etc.

26. conforme Db. Op. I, p. 27.

♂. Rostre plus court et plus ponctué, brillant seulement au sommet. Sommet interne du premier article des tarses postérieurs muni d'un onglet très court.

♀. Rostre un peu plus allongé, luisant sur une plus grande étendue. 1^{er} article des tarses postérieurs inerme.

Syrie, Damas, rapporté par Piochard de la Brûlerie.

Distinct de l'*A. carduorum* par la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine, très peu profonde, par le front plus finement strié, par la dent bien plus petite et plus aiguë de la base du rostre ; par les yeux moins développés ; par la massue des antennes étroite. Ses yeux non proéminents le distinguent de l'*A. russicum*. Les tibias antérieurs ne nous ont pas semblé recourbés chez le ♂ de ces deux dernières espèces.

27. Carduorum Kirby. Wenck. p. 21 DENTIROSTRE Gerst. Stett. (1854) p. 336 — etc.

♂. Tibias antérieurs plus ou moins recourbés en dedans. 1^{er} article des tarses postérieurs armé d'un onglet planté verticalement au sommet du bord interne.

♀. Tibias antérieurs droits. 1^{er} article des tarses postérieurs inerme.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Espèce très variable pour la taille, la coloration qui passe du noir au bleu et au verdâtre plus ou moins métallique, pour la pubescence, la ponctuation, la largeur des interstries des élytres. Nous n'avons pas vu d'exemplaires à forme très étroite, que signale Wencker, et nous nous

demandons si cet auteur n'aurait pas eu, sous les yeux, un grand échantillon de l'*A. armatum*, bien qu'il ait lui-même décrit séparément cette espèce.

La grosseur du rostre, surtout σ , et la forme de sa dent largement triangulaire, un peu émoussée à la pointe, distinguent bien cette espèce des précédentes.

28. *Galactitis* Wenck. Fr. Soc. Ent. (1853), mon. p. 22 — *BASICORNE* Ill. Mag. VI 306, (*forte*). — *ORIENTALE* Gerst. l. c. p. 237. — *MÉRIDIANUM* Wenck. p. 131. etc. *CARDUORUM* (pars) Bedel, Faun. Curcul. p. 364.

Mêmes caractères de sexe que pour l'*A. Carduorum*.

Nous possédons, nommés par Wencker, divers exemplaires de cette espèce et étiquetés, de sa main, *basicorne* Illig. *Galactidis* et *meridianum*. Les deux derniers ne diffèrent absolument que par une différence de taille.

Il est douteux que l'*A. basicorne* Illig. se rapporte à cette espèce. D'autre part, un exemplaire de la collection Schöenherr qui nous a été communiqué, autrefois, par le Musée de Stockholm, portant cette mention textuelle sur l'étiquette : « *basicorne* Illig. (*Alliariæ*), E Berol. Schüpp., σ », est identique à notre *spathulæ*, qui a les pattes rouges et les tibias antérieurs aplatis et très dilatés. Quant à l'*A. orientale* Ge st., rien, dans la description, ne paraît devoir le distinguer de la var. *meridianum* Wenck.

Toute l'Europe méridionale, l'Autriche, la Sicile, la Syrie, l'Algérie. Presque toute la France méridionale : Toulon, Fréjus, etc. Teboursouk, Tunisie, (Dr Sicard), en nombre

Cette espèce est souvent fort difficile à distinguer de l'*A. Carduorum*, et nous avons hésité à l'en séparer spécifiquement, tout d'abord. Elle semble pourtant réellement distincte, non seulement par sa pubescence grisâtre plus dense, voilant la couleur des téguments, mais surtout par

ses antennes plus épaisses, beaucoup plus pubescentes ; à derniers articles du funicule fortement transverses et à massue plus étroite. Le prothorax est plus finement ponctué, les élytres sont plus longues, moins dilatées latéralement ; les pattes sont généralement d'un rougeâtre sombre, les tibias ♂ sont plus minces ; enfin la ♀ a le rostre plus long et de 1/4 moins épais.

Nous possédons un exemplaire ♂ de la France méridionale, chez lequel les tibias antérieurs ne paraissent pas distinctement recourbés.

29. **Damryi** n. sp. — Long. 2, 3 ; lat. 1, 2-1, 5 mill. — *Nigrum, opacum, elytris obscure cyaneis, pedibus rufescentibus. Caput magnum, impressum, tenuissime striolatum, oculis vix prominulis, Rostrum elongatum, subcylindricum, in ♂, distincte, in ♀ obsoletius punctatum et capite thorace que longius. Antennæ minus crassæ scapo elongato, funiculi articulo 2^o latitudine longiore, sequentibus in ♂ subtransversis, in ♀ paulo longioribus, clava elliptica, angusta. Prothorax subtransversus, basi foveolatus. Scutellum minutum, subtransversum. Elytra oblonga, magis elongata, sulcis punctatis, angustioribus, interstitiis planis, punctulatis. Pedes graciles.*

Corse (M. Damry).

Cette espèce est extrêmement voisine de l'A. *Carduorum* par la structure des antennes et des diverses parties ; elle se rapproche davantage de l'A. *Galactitis* par sa forme plus allongée, par sa pubescence plus fournie, surtout ♂. Le ♂ a les élytres plus parallèles latéralement et les tibias antérieurs sont moins sinués en dedans et moins courbés après cette sinuosité ; mais la ♀ est bien plus différente par son rostre beaucoup plus mince que celui de l'A. *Carduorum* ♀, distinctement plus long que la tête et le prothorax, finement pointillé d'un bout à l'autre, à dent de la base très peu développée, plus obtuse. L'écusson est, aussi, plus réduit.

bb'. Espèces de petite taille, étroites et très allongées, déprimées en dessus, à élytres trois fois environ aussi longues que larges, à interstries guère plus larges que les stries. Dent du rostre petite, à pointe aiguë, 30-33.

30. **armatum** Gerst. Stett. Ent. Zeit. (1854), 237, ♀. — Bedel faun. curcul. p. 243, (♀). — BARNEVILLEI Wenck. mon p. 133. (♀).

Presque toute la France, très rare ; St-Germain-en-Laye : Ch. Brisout de Barneville, d'après Wencker ; Indre, Chabris, (M. Croissandeau) ; Mâcon, Vendôme, Marseille. Allemagne, d'après M. Bedel, Faun. Curc. p. 365

Chez cette espèce, la couleur des pattes, ordinairement noire, passe au brun-rougeâtre, au moins sur les tibias, car nous n'avons pas vu d'exemplaires à cuisses entièrement rouges.

Elle se distingue nettement des précédentes, à dent du rostre dilaté en travers et pointue, par la petitesse et l'acuité de cette dent, par la forme très étroite, très déprimée, à côtés subparallèles, et par la forte ponctuation des stries qui sont aussi larges que les interstries.

31. **Beckeri** Db. Op. I, p. 27.

Russie méridionale, Sarepta.

Nous n'avons vu que deux ♀ de cette espèce très voisine de la précédente, par sa taille, sa forme générale, la ponctuation des stries ; elle est moins allongée, moins déprimée en dessus ; chez l'A. *armatum*, le dos présente, vu de côté, une surface plane, au lieu d'une courbe accentuée, de la déclivité postérieure à la hauteur du front ; les antennes bien plus minces, parcimonieusement pubescentes, sont très différentes, les articles 3-5 étant, chez l'A. *Beckeri*, un peu oblongs, nullement renflés, et les 6^e et 7^e plus longs que les précédents, avec la massue assez étroite, rétrécie vers la base, tandis que chez l'A. *armatum*, les articles 4

et 2 du funicule sont seuls plus longs que larges, les 3^e et 5^e pas plus longs que larges, tous obconiques et les deux derniers plus larges et transverses, avec la massue grande et assez épaisse. Le prothorax est en carré transverse au lieu d'être aussi long ou presque aussi long que large. En outre, les antennes et les pattes sont, ici, entièrement rouges, ainsi qu'une partie, au moins, du rostre.

32. fallaciosum Db. (♀). Le *Frelon*, 1892, p. 107.

Algérie, sans localité précise.

Ressemble aux *A. armatum* et *Beckeri*. La forme est bien moins allongée, la tête est beaucoup plus étroite, d'où les yeux moins écartés ; les élytres sont assez convexes sur le dos, à ponctuation des stries moins distincte et à interstries plus étroits et bien plus convexes. Beaucoup plus voisin de l'*A. decolor*, mais les yeux, chez ce dernier, ne sont nullement saillants et le rostre ? est à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis, tandis qu'il est plus long chez l'*A. fallaciosum*.

33. decolor Db. Op. I. p. 27.

Syrie, Liban, rapporté par Piochard de la Brûlerie.

b. Dessus d'un brun ferrugineux avec les pattes d'un ferrugineux pâle.

Petite espèce ayant la forme des précédentes, facile à reconnaître à la coloration et à la pubescence épaisse blanchâtre, disposée en séries le long des intervalles des élytres, plus courte en dessous. Le premier article seul du funicule des antennes est plus long que large ; la tête est relativement étroite avec les yeux non proéminents ; la dent du rostre se termine en pointe assez peu aiguë ; les élytres, sont médiocrement allongées, légèrement convexes sur le dos. Ces caractères ne permettent pas de confondre les exemplaires de la variété b. avec l'*A. armatum* qui est, d'ailleurs, plus allongé et plus déprimé.

Nous n'avons pu reconnaître de caractères capables de distinguer les sexes chez les exemplaires qui nous ont passé sous les yeux.

SECTION IX

Tableau des espèces.

Nous diviserons cette Section en deux sous-Sections renfermant des insectes de formes assez différentes :

Sous-SECTION I. — Espèces plus ou moins oblongues, à fossette frontale figurant un V ou un U

Sous-SECTION II. — Espèces beaucoup plus convexes et courtes, (le plus souvent de forme globuleuse), à front soit muni d'une forte impression au fond de laquelle on remarque plusieurs sillons, soit marqué de plusieurs fossettes oblongues plus ou moins rapprochées, soit enfin, sans excavation et seulement noté de stries profondes : chez ces dernières espèces, les antennes sont toujours épaisses et très rapprochées de la base du rostre.

SOUS-SECTION I.

1. Rostre notablement rétréci en dessus, tout à fait à la base, brusquement dilaté, ensuite, subanguleusement. Dessus abondamment revêtu d'une pubescence grisâtre formant, le long des intervalles des élytres, une double série de poils plus longs, et entre celle-ci, une série intermédiaire de poils très courts. Yeux assez saillants. Antennes à articles 3-7 du funicule subarrondis.

RAGUSÆ Everts

— Rostre peu fortement épaissi, à rétrécissement faible ou nul à la base. Dessus à pubescence soit espacée et réduite à quelques poils épais, soit plus abondante, mais partout très courte et formée de petites soies

épaisses, blanchâtres, en séries, soit enfin, plus uniformément répandue, formée de poils fins, nombreux, sans ordre. 2.

2. Rostre assez fortement épaissi à la base, non brusquement. Dessus plus ou moins densément couvert de soies courtes, épaisses, blanchâtres, formant, sur chaque intervalle des élytres, une série principale, avec une autre intermédiaire de soies bien plus courtes. Yeux proéminents.v. SUBSQUAMIFERUM Db. (1)

— Rostre faiblement et non brusquement épaissi près de la base. Pubescence grisâtre, soit assez abondante, soit clair-semée, mais toujours fine. 3.

3. Forme courte et large. Prothorax exactement en carré transverse, non rétréci en avant. Ecusson oblong. Fossette frontale évasée en arrière. 4.

— Forme sensiblement allongée. Prothorax légèrement rétréci en avant. Chevron frontal formé de branches rapprochées et réunies en pointe à la base. 5.

4. Rostre plus allongé, brillant, à pointillé peu serré. Stries des élytres généralement peu profondes, interstries plans, non distinctement rétrécis antérieurement. DETRITUM Rey-Muls.

— Rostre plus court, mat, distinctement ponctué Stries des élytres profondes, interstries plus ou moins convexes, rétrécis antérieurement. STOLIDUM Germ.

5. Stries des élytres fines, au plus médiocres, finement ponctuées. 6.

— Stries des élytres profondes et fortement ponctuées, comme crénelées, même les externes, intervalles paraissant un peu élevés. V. CRENULATUM Db.

(1) Ici viendrait se placer l'A. *viridicæruleum* Everts, à soies courbées, blanchâtres, disposées en séries le long des intervalles des élytres et qui se distinguerait de toutes les espèces de cette section par sa coloration d'un bleu verdâtre, au moins sur les parties antérieures. Le type de la description semble avoir été perdu.

6. Prothorax à ponctuation bien marquée, à points assez enfoncés, surtout latéralement. Rostre médiocre, à dilatation de la base très peu anguleuse.

CONFLUENS Kirby.

- Prothorax à ponctuation superficielle sur un fond brillant. Rostre ♀ mince et plus allongé, distinctement rétréci à la base, ce qui le fait paraître anguleux latéralement.

V. ASIATICUM.

Sous-section II

1. Antennes épaisses, à articles du funicule en carré transverse, insérées très près de la base du rostre. 2

- Antennes assez minces, insérées vers le premier $1\frac{1}{4}$ ou vers le premier $\frac{1}{3}$ de la longueur du rostre, à articles étroits ou brièvement coniques. 3

2. Front marqué de 4 stries, les internes réunies en pointe à la base. Prothorax profondément sillonné à la base, marqué, sur le reste de la surface, de fossettes profondes. Elytres bleues ou violettes ; pattes, au moins les cuisses, d'un rouge orangé. STEVENI GYLL.

- Front marqué de 3 fossettes profondes assez réduites. Prothorax lisse, à points fins très clairsemés. Elytres bleues, pattes noirâtres (Rostre étranglé, en dessous, à la base.) SULCIFRONS Hrbst.

3. Front marqué de quelques stries fines. Prothorax marqué, à la base, d'une fossette sulciforme, à fond lisse avec des gros points écartés sur le reste de sa surface. Tout l'insecte d'un noir opaque. FOSSICOLLE Db.

- Front impressionné arcuément, au devant des yeux, pluri-strié. Prothorax presque carré, glabre, lisse, avec quelques points obsolètes et une fossette presque superficielle à la base. Elytres bleues, simplement convexes ; pattes d'un brun rougeâtre. (Une petite dent sous la gorge.) BRUNNEIPES Boh.

- Front confusément striolé. Prothorax de forme conique, lisse. Elytres gibbeuses plus fortement en avant. Insecte d'un noir brillant, à pubescence obsolète, subsquamiforme. Pattes d'un rouge orangé avec les hanches, les genoux et le sommet des tibias noirs.

GIBBOSUM Faust.

1. *Ragusæ* Everts. Tydsch. v. Ent. XXII, p. 58.

Sicile, environs de Palerme.

La communication du *type* de cette espèce nous a été obligeamment faite par M. le Docteur Ragusa, et un exemplaire nous a été généreusement abandonné par lui. Nous l'avions, tout d'abord, considérée comme une variété extrême de l'A. *detritum* qui, chez la forme *squamiferum*, est déjà recouvert d'une pubescence subsquamiforme assez dense; mais un examen plus approfondi nous a fait modifier notre opinion. L'A. *Ragusæ* se distingue de la var. *squamiferum*, en outre de la pubescence bien plus longue du dessus du corps, en séries assez confuses sur les élytres, par le rostre fortement rétréci à la base, brusquement dilaté ensuite anguleusement, en forme de fer de lance, tandis qu'il est à peine épaissi chez l'A. *detritum*. Le 2^e article du funicule des antennes est allongé, tandis qu'il est épaissi en carré subtransverse, chez ce dernier. Les yeux sont, ici, distinctement saillants. En outre, chez l'A. *Ragusæ*, les antennes sont bien plus pubescentes.

Les caractères de sexe que nous n'avons pas eu l'occasion de constater, doivent être analogues à ceux qu'on remarque chez l'A. *detritum* : rostre plus court, plus dilaté à la base, tibias antérieurs légèrement arqués, σ .

2. *detritum* Rey Muls. Op. IX (1859), 3. Wenck. p. 31 etc.

σ . Rostre plus court que la tête et le prothorax, assez densément ponctué.

♂. Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax, moins épais, plus lâchement pointillé.

var. *subsquamiferum*. Db. Insecte plus ou moins densément vêtu de très courtes soies blanchâtres, formant une série distincte, sur chaque intervalle des élytres, avec une série intermédiaire de poils encore plus courts. Algérie, Teniet-El-Haâd, Biskra, Batna (Dr Puton) ; Sicile.

Cette espèce est extrêmement variable pour la ponctuation du prothorax et la pubescence. Voici les différences que nous avons pu constater, en dehors de la variété *squamiferum* qui est plus caractérisée.

PONCTUATION. — *a*. Prothorax à ponctuation à peine distincte ou tout à fait nulle ; lisse et très brillant. C'est sur de semblables exemplaires, en outre à peu près glabres, qu'a été établi l'A. *detritum* typique.

b. Prothorax à ponctuation assez fine, parfois assez abondante, toujours bien distincte.

PUBESCENCE. — *a*. Dessus à pubescence fine, très clairsemée, parfois presque nulle. De rares poils fins en dessus et en dessous.

b. Dessus à pubescence grisâtre, fine, assez abondante, sans ordre, cette pubescence plus courte en dessous.

c. Dessus et dessous parsemés de petites soies courtes subsquamiformes, blanchâtres, non symétriquement disposées en séries sur les intervalles des élytres.

Cette espèce habite surtout l'Europe méridionale, la Corse, la Sardaigne, l'Italie. Nous l'avons vue de Cette, de Fréjus, de Nice, de Marseille, etc. Gh. Brisout de Barne-

ville l'a découverte à la Bernerie, (Loire-Inférieure) ; les exemplaires que nous avons vus de cette dernière provenance ont le rostre assez distinctement dilaté anguleusement à la base, les yeux plus saillants, le prothorax distinctement ponctué. Elle paraît assez commune dans toute l'Algérie, et M. le Docteur Sicard nous l'a envoyée en nombre de TebourSouk, (Tunisie).

Les exemplaires ponctuels et pubescents ne peuvent être confondus avec l'*A. confluens* ; ils ont la forme plus courte, le rostre un peu rétréci à la base, les branches du chevron frontal moins rapprochées, et formant, à leur réunion, une pointe arrondie, le prothorax plus ample, sans rétrécissement antérieur. L'espèce se rapproche davantage de l'*A. stolidum*, mais ce dernier a le rostre plus court, σ φ , le 1^{er} article du funicule des antennes non dilaté, avec le 7^e fortement transverse, beaucoup plus court que le précédent, et le prothorax assez profondément ponctué.

3. *stolidum* Germ. II, 218. — Wenck. p. 31 etc.

Toute l'Europe, l'Algérie, commun surtout dans nos régions froides ou modérées. Il n'est pas rare dans les environs de Tours, dans les mousses ou les détritiques d'inondations.

Le σ diffère à peine de la φ par le rostre un peu plus court, plus épais, plus ponctué.

4. *confluens* Kirby Trans. Lin. IX. p. 62. Wenck p. 32. — ROELOFSI Everts Tydsch. v. Ent. XXII, p. 58.

σ . Rostre épais, assez densément distinctement pointillé.

φ . Rostre assez mince, plus brillant, éparsément pointillé.

Presque toute l'Europe ; Syrie ; assez rare.

Semble moins répandu que l'*A. stolidum* avec lequel il est souvent confondu. Il en diffère par sa pubescence plus fournie, par sa forme assez allongée, sensiblement moins convexe sur le dos, par ses yeux un peu saillants, par les branches du chevron frontal rapprochées, parfois réduites

à deux stries presque parallèles, et flanquées ordinairement, en dehors, d'une autre strie écourtée ; par le prothorax moins ample, brièvement raccourci en avant et en arrière ; par les stries des élytres plus finement ponctuées.

Var. crenulatum. — Sillons des élytres profonds et assez larges, fortement ponctués-caténulés, même extérieurement ; intervalles rétrécis antérieurement avec une série de points et des rides transverses obsolètes. Russie méridionale : Sarepta.

Var. asiaticum. — Ponctuation du prothorax superficielle, très espacée. Antennes et rostre bien plus minces, ce dernier distinctement rétréci à la base, dilaté ensuite subanguleusement Syrie, Jéricho, (Piochard de la Brûlerie).

Nous avons reçu, dans le temps, en communication, le type de l'A. *Roelofsi*. C'est un exemplaire usé de l'A. *confluens*.

Chez les quatre espèces qui précèdent, on remarque, en dessous de la tête, au niveau du bord inférieur des yeux une saillie anguleuse, plus distincte si on examine l'insecte de profil.

5. **Steveni** Gyll. Sch. V. 393. — Db. Soc. Suis. 1869, p. 186.

♂ Rostre un peu plus épais, presque mat, très distinctement, assez densément, ponctué de points oblongs.

♀ Rostre un peu plus mince, brillant d'un bout à l'autre, avec un pointillé très espacé.

Russie méridionale, Sarepta, etc., assez commun.

Sa forme particulière, sa coloration et surtout la ponctuation du prothorax ne permettent de confondre cette espèce avec aucune autre. Elle ne peut être comparée, pour la forme générale des diverses parties, qu'à l'A. *sulcifrons*,

mais ce dernier a les pattes noires, la ponctuation du prothorax fine relativement, les stries externes des élytres presque superficielles, tandis qu'elles sont toutes très nettes chez l'A. *Steveni*.

Wencker n'a pas reconnu cette espèce et l'a rapportée, à tort, comme synonyme à l'A. *flavo-femoratum*, avec laquelle elle n'a que des rapports de coloration. Elle a été, depuis, largement répandue dans les collections par M. Becker.

6. **sulcifrons** Hbst. Col. VII, 132 — Wenck. mon. p. 101.

♂. Rostre un peu plus court que la tête et le prothorax réunis, marqué de stries longitudinales presque d'un bout à l'autre, qui le font paraître presque mat.

♀. Rostre un peu plus long que la tête et le prothorax, brillant, à peine pointillé, sensiblement renflé au niveau des antennes.

b. Pattes entièrement rougeâtres.

c. Elytres d'un bronzé violacé.

Cette espèce est rare, partout, quoique son habitat soit très étendu. Elle habite la plupart des contrées de l'Europe, du Nord au Midi : Haguenau, Cette, Francfort, (d'après Wencker); Alsace, Autriche; Russie méridionale, Sarepta (M. Becker).

C'est la seule espèce de cette sous-section, avec l'A. *Steveni*, qui ait les antennes épaisses et la seule dont le rostre présente un étranglement, en dessous, à la base. Sa coloration et sa ponctuation tout autre, ainsi que les fossettes du front, la distinguent aisément de cette espèce. La ponctuation très faible, sur le dos du prothorax, devient forte et profonde sur les côtés et est formée de gros points confluent longitudinalement sur le Prosternum.

7. **brunneipes** Boh. Sch. V, 386. — **LÆVIGATUM** Kirby 70, 53. — Wenck. mon. p. 33.

Europe et Algérie, rare partout. France, surtout dans les régions septentrionales et centrales. Nous l'avons reçu, dans le temps, en certain nombre, de Rouget, récolté dans les environs de Semur. M. A. Grouvelle l'a recueilli, une fois, en grand nombre, à Châteauroux, au pied d'un arbre, sur le bord d'un fossé. M. Hartmann nous l'a envoyé de Fahrnaue. Enfin, nous l'avons vu de différents points de l'Algérie: coll. Pic, Moisson; Lalla-Marghnia, (coll. Cotty), etc.

Cette espèce a plus d'un rapport avec la précédente dont Wencker l'avait éloignée. Sa taille est beaucoup plus petite, le front est marqué d'une dépression arquée et finement striolé, le prothorax est légèrement étranglé à la base, obsolètement ponctué et à fossette basale à peine indiquée. Le dessous de la gorge présente une petite saillie anguleuse qui fait défaut chez les *A. Steveni* et *sulcifrons*.

Les différences de sexe sont peu sensibles; le rostre est un peu plus court, plus profondément ridé-ponctué, plus mat, σ , un peu plus long, moins nettement ponctué, plus lisse dans sa dernière moitié, φ .

8. **fossicolle** Db. (σ). Fr. Soc. Ent. 1889, XXXIV. long 3; lat. 1 mill. — *Oblongo ovatum, opacum, subglabrum. Caput subconicum, oculis depressis, fronte plana, striolata. Rostrum robustum, arcuatum, supra medio dilatatum ac sulcatum, punctisque setigeris præditum. Antennæ ad tertiam rostri partem insertæ, tenues, villosæ, piceæ, articulis sat elongatis, clava angustiori. Prothorax transversus, basi et apice constrictus, a latere amplatus, sulco lævi basali punctisque oblongis majoribus insculptus. Scutellum, elongatum, triangulare. Elytra oblonga, humeris elevatis, non angulatis, sulcato-catenulata, interstitiis depressis, latioribus, rugulosis. Pedes sat elongati, femoribus parum clavatis, tibiis rectis, tarsis non dilatatis.*

Syrie, un seul exemplaire σ de notre collection.

L'absence de dépression frontale, avec le front tout autrement strié, l'épaisseur du rostre et la forte ponctuation du prothorax le rapprochent un peu de l'A. *Steveni*; le dos présente, de côté, une courbe beaucoup moins raccourcie; la coloration des pattes est tout autre. L'A. *sulcifrons* a le front impressionné et autrement sculpté. La gracilité des antennes, les strics des élytres, bien plus profondes, sillonnées, l'éloignent de l'A. *brunneipes*, différent, d'ailleurs, sous tous les rapports.

9. gibbosum Faust. Stett. 1887, 303, (σ).

Nous n'avons vu, de cette remarquable espèce, d'un *facies* tout particulier, que le type même que M. Faust a bien voulu nous confier et sur lequel a été faite la description qui suit:

Ovatum, gibbosum, nigrum, nitidum, parcissime albido-subsquamosum, pedibus obscure rubris, genubus, trochanteribus, tibiisque apice nigris. Caput, mediocre, fronte obsolete punctatum, pluristriatum, oculis majoribus, subdepressis. Rostrum robustum, basi valde incrassatum, non angulatum, parum arcuatum, punctato-strigatum. Antennæ post tertiam rostripartem insertæ, funiculi articulo 1^o crassiori, 2^o breviter conico, cæteris submoniliformibus, clava valde elongata, fusiformi, nigro-breviter pilosa. Prothorax breviter conicus, basi subangulatus, tenue parum dense punctatus. Scutellum suboblongum. Elytra thorace valde latiora, humeris elevatis, subobliquis, antice gibbosa, a latere arcuata, striato-catenulata, interstitiis subconvexis, latioribus, tenuissime alutaceis. Pedes elongati, femoribus parce griseo-subsquamulatis, tibiis rectis.

Turkestan.

Cette espèce n'a que des rapports très éloignés avec les précédentes; sa forme gibbeuse et celle conique du prothorax suffiraient seules à la distinguer.